



DIAGNOSTIC

Diagnostic de la précarité alimentaire
Pays de la Bresse bourguignonne

JUSTICE SOCIALE



«Plan Alimentaire Territorial»

LES ACTEURS RENCONTRÉS

Structures d'aide alimentaire, représentées par des réseaux nationaux (*Croix-Rouge, Restos du Cœur, Secours Catholique, Secours Populaire Français*) et par des associations locales.

Acteurs de l'accompagnement social et travailleurs sociaux, qui œuvrent dans le domaine de l'action sociale et de la santé au sens large.

LES DIMENSIONS ABORDÉES

Sociale, typologie de public accueilli et parcours d'accès du bénéficiaire

Environnementale, produits en circuits-courts et gestion des déchets

Territoriale, modes d'implication territoriale

Économique, détail de l'offre produit et de la stratégie d'approvisionnement

Gouvernance, ressources humaines, stratégie de communication

Les PAT étant un dispositif aux thématiques et au fonctionnement transversal, cela en fait un outil pertinent pour tenter de répondre aux enjeux de la précarité alimentaire dont les causes et les conséquences sont multiples.



Diagnostic réalisé de janvier à septembre 2024
par Active, Pôle de l'économie solidaire



DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT



Sommaire

Sommaire.....	2
I. La justice sociale au sein du PAT Bresse.....	3
A) Les PAT et la justice sociale : contexte et définition.....	3
B) Diagnostic local de la précarité alimentaire : méthode de travail.....	3
1) Recueil des données qualitatives et quantitatives du territoire.....	4
2) Entretiens avec les acteurs du territoire œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire.....	4
3) Temps fort réunissant les acteurs de l'aide alimentaire et leurs partenaires.....	5
II. Pré-diagnostic : recueil de données et analyse.....	7
A) Données territoriales.....	7
B) Caractéristiques démographiques de la population.....	8
C) Caractéristiques socio-économiques.....	9
D) Offre alimentaire sur le territoire.....	10
E) A retenir.....	10
III. Structures d'accompagnement social.....	12
A) Organisation sur le territoire.....	12
B) Présentation de l'accueil de jour assuré par l'association Le Pont.....	14
C) Présentation des Centres Communaux d'Action Sociale.....	15
D) Présentation de la Maison des Solidarités du Conseil Départemental de Saône-et-Loire.....	17
E) Présentation de la Mission Locale du Louhannais.....	18
F) A retenir.....	20
IV. Structures d'aide alimentaire.....	21
A) Typologie de l'aide alimentaire sur le territoire.....	21
1) Premier niveau d'aide alimentaire : bons alimentaires.....	21
2) Deuxième niveau d'aide alimentaire : structure caritative.....	22
3) Épicerie sociale et solidaire.....	22
B) Présentation des épiceries sociales et solidaires.....	24
C) Présentation des structures caritatives.....	28
D) Présentation de l'unité mobile de la Croix-Rouge-sur-Roues.....	33
E) A retenir.....	35
IV. Structures actrices de la cohésion sociale.....	37
A) Organisation sur le territoire.....	37
B) Présentation du Secours Catholique.....	38
C) Présentation du Centre social et culturel de Cuiseaux.....	39
D) Présentation de l'Espace de vie sociale de Cuisery.....	40
E) Présentation de l'Espace de vie sociale « Les Accords du Lion d'Or ».....	41
F) A retenir.....	42
V. Approfondissement du diagnostic.....	44
VI. Analyse.....	50
VII. Enjeux et perspectives.....	51
A) Les enjeux à relever dans le cadre du PAT Bresse.....	51
1) Nécessité de faire se rencontrer les acteurs œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire.....	51
2) Développer des structures d'aide alimentaire dans les zones blanches.....	51
3) Accompagner les personnes en zones rurales.....	52
4) Diversifier les approvisionnements pour proposer des produits frais et de qualité.....	53
B) Propositions complémentaires d'Active.....	53
C) Inspirations nationales dans le cadre de PAT.....	54
VIII. Annexe.....	56

I. La justice sociale au sein du PAT Bresse

Dans le cadre de l'élaboration de son PAT (Projet Alimentaire Territorial), le Syndicat Mixte de la Bresse bourguignonne a souhaité établir un diagnostic local sur la précarité alimentaire de son territoire, afin d'explorer la partie « justice sociale » de son PAT.

A) Les PAT et la justice sociale : contexte et définition

Pour l'Organisation des Nations Unies (ONU), "La justice sociale est fondée sur l'égalité des droits pour tous les peuples et la possibilité pour tous les êtres humains sans discrimination de bénéficier du progrès économique et social partout dans le monde. Promouvoir la justice sociale ne consiste pas simplement à augmenter les revenus et à créer des emplois. C'est aussi une question **de droits, de dignité et de liberté d'expression** pour les travailleurs et les travailleuses, ainsi que **d'autonomie économique, sociale et politique**".

Dans leur livre "Food justice" publié en 2010, Gottlieb et Joshi définissent la justice alimentaire comme "**Un partage équitable des bénéfices et des risques concernant les lieux, les produits et la façon dont la nourriture est produite et transformée, transportée et distribuée, et accessible et mangée**".

La justice sociale au sein d'un PAT sous-entend ainsi :

- plus d'**accessibilité sociale et financière** à une alimentation de **qualité**
- une **accessibilité physique** à une alimentation de **qualité**
- la possibilité d'être « **acteur** de son alimentation » en favorisant le pouvoir d'agir

Les PAT étant un dispositif aux thématiques et au fonctionnement transversal, cela en fait un outil pertinent pour tenter de répondre à ces enjeux dont les causes et les conséquences sont multiples.

B) Diagnostic local de la précarité alimentaire : méthode de travail

Les objectifs de ce diagnostic sont ainsi de :

- mieux connaître les caractéristiques du territoire, ses limites et ses potentialités
- affiner la connaissance des habitants
- identifier les acteurs impliqués dans la lutte contre la précarité alimentaire
- instaurer un dialogue entre les acteurs visant à objectiver les décisions à prendre et les actions à mener sur les territoires

- partager les bonnes pratiques existantes sur le territoire

Pour rappel, le territoire du SMBB regroupe 4 communautés de communes, 88 communes et près de 70 000 habitants. Des territoires aux réalités différentes, que cela concerne la répartition de la population, le taux de pauvreté, les caractéristiques socio-économiques ou encore l'offre alimentaire du territoire.

Ce diagnostic s'est effectué de différentes façons :

- recueil de données
- entretiens individuels avec les parties prenantes
- rencontre participative afin de travailler sur des thématiques communes

1) Recueil des données qualitatives et quantitatives du territoire

Le recueil et l'analyse de données a été permise grâce à la synthèse des travaux menés et d'études existantes sur le sujet de la santé ou encore de la précarité alimentaire, fait grâce à l'apport de plusieurs sources et plus précisément :

- un rapport de l'INSEE, Bresse bourguignonne : un sursaut démographique et une solidité économique à conforter, ainsi que sur le rapport Portrait socio-sanitaire avec précaution certes, le rapport datant de 2011.
- la réalisation de diagnostics territoriaux dans le cadre de renouvellement de CLS – données quantitatives et descriptives – Syndicat Mixte de la Bresse bourguignonne, par Icone Médiation Santé datant de février 2024

2) Entretiens avec les acteurs du territoire œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire

Les acteurs œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire et de l'accompagnement social peuvent être regroupés en plusieurs catégories :

- **structures d'aide alimentaire**, représentées par des réseaux nationaux (Croix-Rouge, Restos du Cœur, Secours Catholique, Secours Populaire Français) ou par des associations locales. Par définition, « l'aide alimentaire a pour objet la fourniture de denrées alimentaires aux personnes en situation de vulnérabilité économique ou sociale, assortie de la proposition d'un accompagnement. Cette aide, qui vise à répondre aux besoins en volume, tout en prenant en compte, dans la mesure du possible, des critères de qualité des denrées alimentaires, est apportée tant par l'Union européenne que par l'État ou toute autre personne morale. » (article L-266-2 du CASF)¹
- **acteurs de l'accompagnement social et travailleurs sociaux**, ces derniers œuvrant dans

¹ Source : <https://solidarites.gouv.fr/lutter-contre-la-precarite-alimentaire>

le domaine de l'action sociale et de la santé sociale au sens large².

- **centres sociaux et espaces de vie sociale**, structures de proximité qui créent et nourrissent le lien social, animent le débat démocratique, accompagnent des mobilisations et des projets d'habitant.e.s. Ils proposent des activités sociales, éducatives, culturelles, familiales pour répondre aux besoins et envies dans le territoire³.

Un travail de recherche a été mené afin d'identifier les structures, actrices de la lutte contre la précarité alimentaire, à rencontrer sur le territoire. Cela s'est fait grâce à des recherches sur internet, mais aussi grâce au bouche à oreille, plusieurs structures associatives ayant modifié leurs fonctionnements ces derniers mois (apparition de nouvelles antennes, fermeture d'autres etc.)

Les rencontres ont été organisées par Marion Villar, cheffe de projet d'Active, à l'aide d'un questionnaire établi sur mesure, permettant de les questionner sur l'ensemble des points, les interrogeant sur les dimensions :

- sociale : typologie de public accueilli et parcours d'accès du bénéficiaire
- territoriale : modes d'implication territoriale
- économique : détail de l'offre produit et de la stratégie d'approvisionnement
- gouvernance : ressources humaines, stratégie de communication
- environnemental : produits en circuits-courts et gestion des déchets

Les objectifs de ces entretiens étaient doubles :

- les sensibiliser à la démarche PAT, en leur expliquant la démarche, les objectifs, et les différents temps de rencontre à venir,
- les questionner sur leur fonctionnement et leurs besoins

L'ensemble des personnes sollicitées ont été rencontrés. Un point sur les entretiens a été fait avec la chargée de mission PAT, Mme Cordelier, le 3 mai afin de voir si elle souhaitait que des rencontres supplémentaires soient menées. Un réajustement a été fait à ce momen-là.

3) Temps fort réunissant les acteurs de l'aide alimentaire et leurs partenaires

Une réunion participative, organisée le 11 juin à Louhans, a permis de rassembler les différents acteurs œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire, afin de répondre à plusieurs objectifs :

- sensibiliser au PAT
- favoriser l'interconnaissance entre les acteurs
- travailler sur une thématique répondant aux besoins des acteurs afin d'aborder des pistes de

² Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Travailleur_social

³ Source : <https://www.centres-sociaux.fr/quest-ce-quun-centre-social/>

solutions communes sur : la mobilité, l'approvisionnement et le lien social

Le compte-rendu de cette rencontre est à retrouver dans la partie « VI. Approfondissement du diagnostic ».

II. Pré-diagnostic : recueil de données et analyse

A) Données territoriales

Ces chiffres datant de 2021 sont issus de l'INSEE (voir sources plus bas).

Le Pays de la Bresse bourguignonne possède une forte identité historique, naturelle, culturelle et architecturale mais dont les sous-territoires présentent des profils variés :

L'Ouest extérieur, qui pourrait s'apparenter à la Communauté de communes Terres de Bresse ⁴, relève pour partie de l'espace périurbain de Chalon-sur-Saône. Sa population est diplômée et jeune. Ce territoire a le taux de pauvreté le moins important du territoire (10%) et le taux de chômage le plus bas du Pays (8,6%). C'est un territoire assez peuplé comparé aux autres Communauté de communes du Pays, avec 22 516 habitants.

La Communauté de communes Bresse Louhannaise Intercom ⁵, sur l'est du Pays, fonctionne avec le Jura et Louhans-Châteaurenaud. Sa population est jeune, et comme sur la CC Terres de Bresse, les couples avec un ou plusieurs enfants sont plus nombreux qu'en moyenne. Le taux de pauvreté est de 13,3% (sensiblement le même que le taux départemental de 13,3%) avec 28 283 habitants. Son taux de chômage est de 10,7% (toujours inférieur au taux national de 12,7%).

La Communauté de communes de Bresse Nord Intercom ⁶, située au nord du pays, est soumise à des influences multiples (mais assez éloignées), à la fois de Chalon-sur-Saône, de Louhans-Châteaurenaud, du Jura et de la Côte d'Or. Sa population est la plus âgée des sous-territoires. Elle a un taux de pauvreté plus important que les autres territoires, de 14,7%, avec une zone moins peuplée que les autres CC du Pays (6 514 habitants). Le taux de chômage est assez bas, de 10,1%.

La CC de Bresse Revermont 71 ⁷, située sur la partie « Ouest intérieur » est également fortement liée à Chalon-sur-Saône et Louhans-Châteaurenaud. Comme dans la CC Bresse Nord Intercom, le secteur agricole y est très développé et la population est peu diplômée. Elles sont toutes deux classées en Zone de Revitalisation Rurale⁸. Elle compte 9925 habitants, avec 13% de taux de

4 Source : Comparateur de territoires INSEE_Chiffres 2021_EPCI : CC Terres de Bresse

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-200071538>

5 Source : Comparateur de territoires INSEE_Chiffres 2021_EPCI : CC Bresse Louhannaise Intercom'

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-200071579>

6 Source : Comparateur de territoires INSEE_Chiffres 2021_CC Bresse Nord Intercom' :

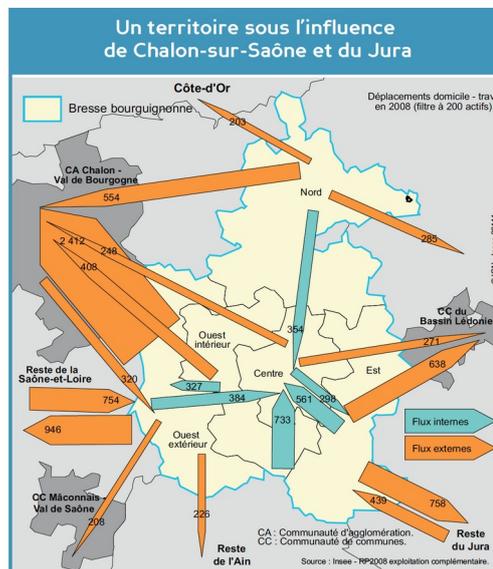
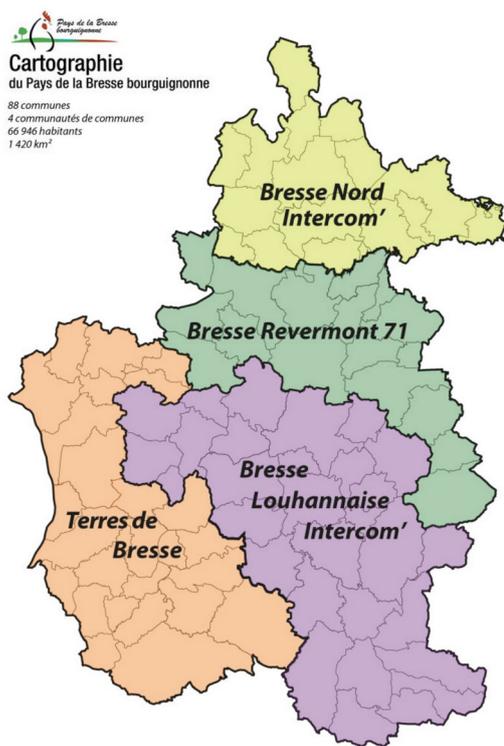
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-247100647>

7 Source Comparateur de territoires INSEE_Chiffres 2021_EPCI : CC Bresse Revermont 71 :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-200042414+FE-1>

8 Créées par la [loi d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire du 4 février 1995](#), les zones de revitalisation rurale (ZRR) regroupent à l'échelle nationale un ensemble de communes reconnues comme fragiles sur le plan socio-économique.

pauvreté. Ils ont un taux de chômage de 9,1%⁹.



La carte ci-dessous illustre l'influence de Chalon-sur-Saône et du Jura, bassins de vie plus denses où les offres d'emplois et de services sont plus nombreuses.

B) Caractéristiques démographiques de la population

Sur ce territoire en majorité rural, 75 % **des communes comptent moins de 1000 habitants** (68 communes sur 88). Les 3 plus grandes communes en termes d'habitants sont :

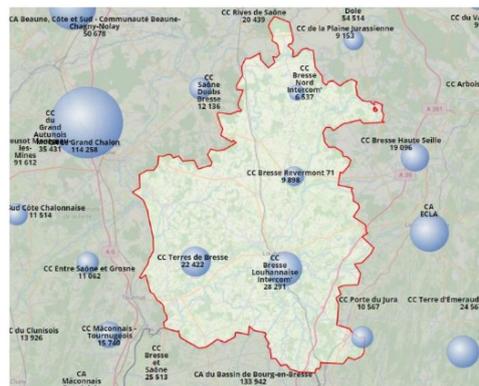
- Louhans (6 451 habitants)
- Ouroux-sur-Saône (3 102 habitants)
- Branges (2 350 habitants)

La densité de population est faible (46,9 habitants au km²), ce qui est inférieur au taux département (64,3), et à la région (58,6).

⁹ Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-200042414+FE-1>

Peu de jeunes, avec une population relativement âgée :

- Part des personnes de moins de 30 ans (28,6%) inférieure au niveau national (35,2%)
- Proportion des personnes de plus de 60 ans (34,6 %) supérieure à la France métropolitaine (26,5%). Parmi elles, part des plus de 75 ans variant de 10,6% à 15,1% pour la CC Bresse Nord Intercom', taux supérieurs au taux national (9,6%).



C) Caractéristiques socio-économiques

Le taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans varie de 73,6 % à 78 %¹⁰ selon les CC, soit une moyenne de 76 %, plus élevée que la moyenne nationale (73%).

En 2020, la proportion des personnes de 60 ans et plus est de 34,6 %, soit une part supérieure au taux national, de 26,4%.¹¹

Les employés (14,1%) et les ouvriers (18,1%) constituent les catégories les plus importantes au sein du territoire étudié parmi les personnes ayant une activité. Les ouvriers sont plus représentés que sur le territoire national (11,9%).

Les professions intermédiaires et des cadres sont quant à elles sous-représentées au sein du territoire (respectivement 10,9 % et 3,2 %) par rapport aux territoires de référence (respectivement 14,3% et 9,9% pour la France métropolitaine).

Les parts des agriculteurs exploitants et artisans, commerçants, chefs d'entreprise sont faibles mais plus représentées en comparaison du territoire national.

La CC Bresse Revermont 71¹² et celle de CC Bresse Nord Intercom'¹³ sont celles qui ont une part d'agriculteurs la plus élevées (16,4 % et 17,7% en 2020), le taux national étant de 4,8%. La part de l'agriculture au sein de la CC Terres de Bresse est de presque 12% et celle de la CC de la Bresse Louhannaise Intercom'¹⁴ de 6,7%.

10 Source : Comparateur de territoires_INSEE (voir plus haut)

11 Source : Réalisation de diagnostics territoriaux dans le cadre de renouvellement de CLS – données quantitatives et descriptives – Syndicat Mixte de la Bresse Bourguignonne, par l'ARS

12 Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-200042414+FE-1>

13 Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-247100647>

14 Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=EPCI-200071579>

D) Offre alimentaire sur le territoire

L'offre alimentaire sur le territoire est inégalement répartie, avec d'importantes « zones blanches » et de lieux où il n'y a aucune offre alimentaire. Toutes gammes d'équipements confondues, l'offre d'équipements en commerce alimentaire et en services de santé ne répond pas aux besoins d'une population vieillissante d'une part, aux exigences d'une population plus jeune, nouvellement arrivée sur le territoire en quête de nouveaux modes de consommation d'autre part.

Les épicerie supérettes présentes sur le territoire ne compensent pas l'absence d'hypermarché et la faible implantation des supermarchés¹⁵.

Les spécialités agricoles comme la volaille de Bresse et les produits laitiers ont contribué à l'essor des industries agro-alimentaires, comme LDC Bourgogne (abattage et découpe de volailles) à Branges et Bigard à Cuiseaux¹⁶. Ces entreprises sont pourvoyeuses d'emplois et dynamisent le territoire.

E) A retenir

Constats sociaux :

- **un taux de pauvreté qui varie de de 10% à 14,7%** sur le territoire, ce qui est comparable au taux du département (13,3%) et au taux national (14,5%)
- **un vieillissement des ménages** avec 34,6 % de personnes de plus de 60 ans composant la population
- les **ouvriers et les agriculteurs** sont les catégories sociales les plus représentées (ces derniers sont 4 fois plus représentés que sur le territoire national (17,7 % sur la CC Bresse Nord Intercom', le taux national étant de 4,8 % en 2020).

Faiblesses :

- un **territoire rural et étendu, avec un isolement** et une fragilisation d'un certain type de population (personnes âgées, personnes fragiles économiquement, personnes en situation de handicap,...)
- **désertification du territoire** et des services de proximité
- problèmes de **mobilité géographique**

15 Extrait_Bourgogne Dimensions_Bresse Bourguignonne_INSEE_Page 2_Octobre 2011

16 Extrait_Bourgogne Dimensions_Bresse Bourguignonne_INSEE_Page 2_Octobre 2011

Forces :

- une mobilisation associative forte, avec des **centres sociaux d'animation dynamiques** et implantés
- un **territoire riche en industries agro-alimentaires** qui dynamisent le territoire
- des **collectivités publiques engagées avec le développement de politiques publiques** en faveur de la santé (Contrat Local de Santé), de l'aménagement (Petites Villes de Demain), de la petite enfance (Convention Territoriale Globale), de l'alimentation avec le PAT (Plan Alimentaire Territorial) ...

III. Structures d'accompagnement social

A) Organisation sur le territoire

Afin de recueillir des données sur les personnes en situation de précarité sur le territoire, des entretiens ont été menés avec les structures d'accompagnement social du territoire. Dans le cas d'un besoin alimentaire, celles-ci analysent la situation de la personne concernée afin de l'orienter au mieux. Certaines structures proposent également des solutions ponctuelles, type repas chaud ou encore bons alimentaires.

Le travailleur social est au centre de l'accompagnement, faisant le lien entre les personnes en situation de précarité et les différents dispositifs d'aide alimentaire existants. Il a un rôle de prescription, d'accompagnement des bénéficiaires et d'évaluation.

Il intervient auprès de personnes confrontées à diverses difficultés : économiques, d'insertion, familiales, de santé, de logement. Il accueille, soutient, oriente et accompagne la construction de projets en tenant compte des potentialités des personnes et des possibilités offertes par la collectivité.

Quatre missions principales relèvent de sa compétence :

- l'évaluation de la situation des intéressés
- le conseil et l'orientation des personnes en difficulté
- l'accompagnement des personnes sur la base d'un projet
- la participation au développement social local

Les travailleurs sociaux sont répartis sur l'ensemble du territoire et s'adressent à des publics différents : personnes seules, familles, jeunes de moins de 26 ans, personne en situation d'exclusion etc.

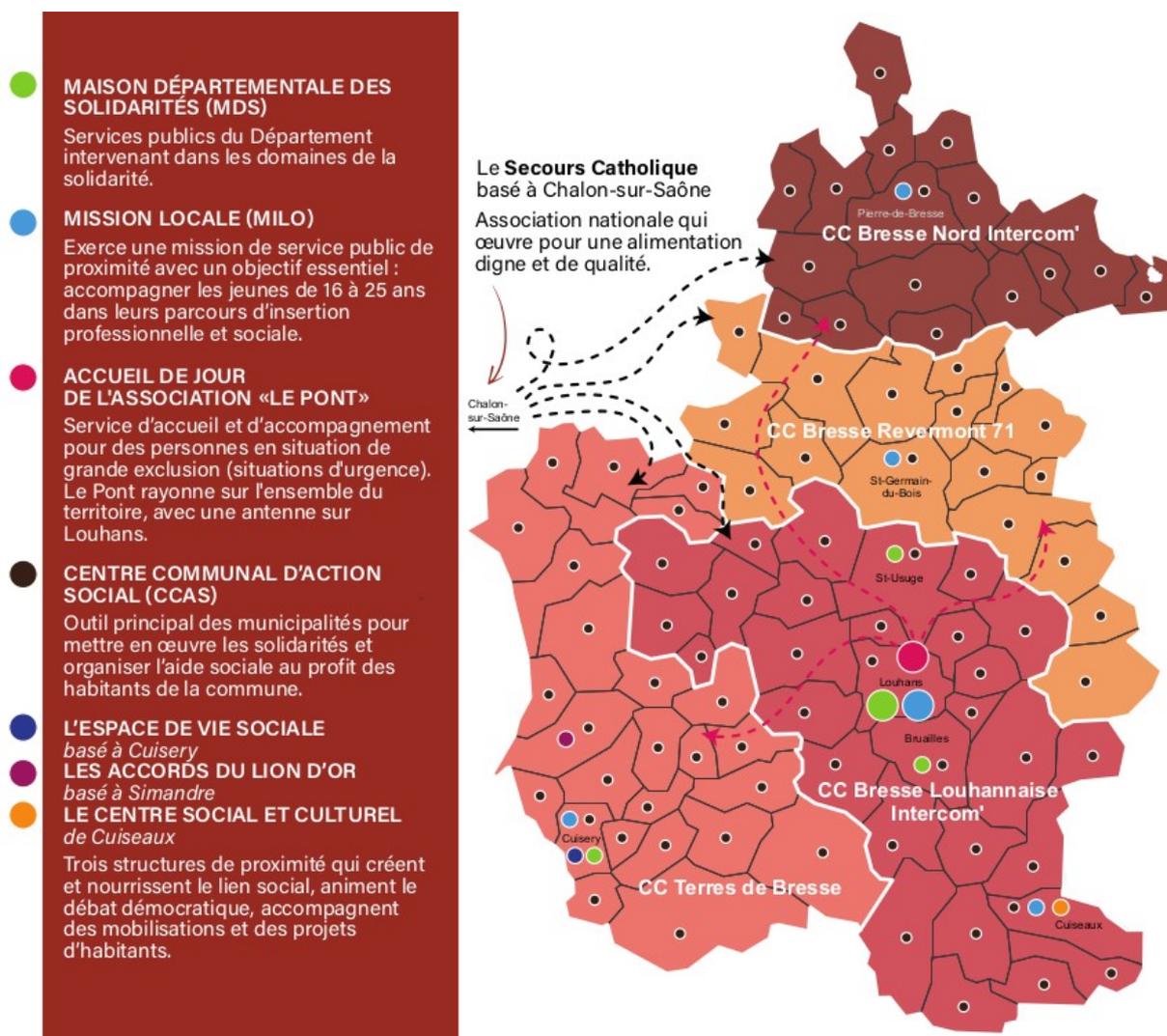
On retrouve ainsi :

- **un service d'accueil de jour**, pour les personnes en grande précarité, dont l'objectif est d'évaluer l'urgence des situations et notamment le degré de vulnérabilité ; proposer une aide immédiate notamment en termes d'orientation sur un hébergement et tenir à jour les disponibilités en matière d'accueil dans le département.
- **Centre Communal d'Action Social, dit CCAS**, outil principal des municipalités pour mettre en œuvre les solidarités et organiser l'aide sociale au profit des habitants de la commune. Ainsi, les CCAS ont pour rôle de lutter contre l'exclusion, d'accompagner les personnes

âgées, de soutenir les personnes souffrant de handicap et de gérer différentes structures destinées aux enfants.

- **la Maison des Solidarités**, dit MDS, services publics du Département qui interviennent dans les domaines de la solidarité
- **la Mission Locale**, qui exerce une mission de service public de proximité avec un objectif essentiel : accompagner les jeunes de 16 à 25 ans dans leurs parcours d'insertion professionnelle et sociale.

Certains travailleurs sociaux ont aussi des permanences dans différents lieux du territoire. Dans leurs structures elles-mêmes, situées dans les villes centres (Louhans et Pierre-de-Bresse), mais aussi sur le territoire (Cuisery, Bruailles, Saint-Usage ...)



B) Présentation de l'accueil de jour assuré par l'association Le Pont

PUBLIC CIBLE

Sur le pays de la Bresse bourguignonne, le Pont rayonne sur l'ensemble du territoire, avec une antenne sur Louhans. Sa mission est l'accueil inconditionnel de toute personne majeure, homme ou femme, sans domicile fixe, en difficultés sociales ou ayant besoin de socialisation, accompagnée ou non d'animaux, sur le secteur de Louhans.

En 2023, 97 personnes différentes ont été accueillies (elles peuvent venir plusieurs fois) :

- 29% de SDF
- 14% habitent chez des tiers
- 2 % habitent dans une voiture / camion
- 39% sont en logement

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

L'accueil de jour est un service d'accueil et d'accompagnement pour des publics en situation précaire.

L'accès se fait sans prescription. Ce lieu d'accueil et d'écoute propose des services spécifiques de première nécessité (café, douches, lingerie, repas, bagagerie)

Concernant l'aide alimentaire, ils peuvent proposer :

- un colis de dépannage alimentaire (ponctuellement).
- un petit-déjeuner gratuit, dans le cadre du service de mise à l'abri et de lien social.
- un déjeuner cuisiné sur place par les professionnels présents. Une participation financière de 0,50€ est demandée. Ils n'interdisent jamais l'accès aux repas.

L'approvisionnement se fait au Restos du Cœur. Ils établissent les menus en fonction de ce qu'ils ramassent, et font des achats pour compléter.

Il y a 3 personnes en moyenne par repas partagé. Des règles de vie commune sont à respecter : pas de sortie de table, pas de téléphone etc. L'équipe du Pont déjeune avec eux.

Les personnes sans domicile peuvent venir tous les jours s'ils le souhaitent. Les personnes hébergées peuvent venir 2 fois / semaine.

ANCRAGE TERRITORIAL

- Un projet mobile a été mis en place sur le territoire jusqu'en juin 2023. Il s'agissait de l'"équipe mobile sur Pierre-de-Bresse" qui apportait son soutien aux habitants en précarité.

Ce projet a duré 18 mois.

- Sont bien en lien avec les élus du territoire, la CPAM, les antennes de France Services, la mission locale ... Si un SDF est dans un village et ne peut se déplacer, les bénévoles du Pont peuvent venir le chercher.

ORGANISATION RH

Ces repas partagés sont assurés par une salariée et deux bénévoles.

COMMUNICATION / LIEN AVEC LES PARTENAIRES

Ils travaillent en étroite collaboration avec les partenaires existants : les structures d'aide alimentaire de Louhans (Au Panier Bressan, les Restos du Cœur de Louhans) mais également avec la Maison des Solidarités.

C) Présentation des Centres Communaux d'Action Sociale

Les CCAS sont présents dans chaque commune et s'adressent à leurs habitants. Plusieurs CCAS ont été contactés par téléphone : celui de Saint-Germain-du-Bois, de Cuisery, Saint-Germain-du-Plain, de Pierre-de-Bresse notamment.

Concernant l'aide alimentaire, ils peuvent distribuer des bons alimentaires, mais cela se fait rarement, et de façon très ponctuelle. La plupart du temps, ils renvoient aux structures d'aide alimentaire les plus proches : Restos du Cœur, Secours Populaire Français de Saint-Marcel, Épicerie Au Panier Bressan etc, ou vers les structures d'accompagnement social (Espace de Vie Sociale - EVS, Maison des Solidarités etc.)

Centre Communal d'Action Sociale de Louhans

PUBLIC CIBLE

Le CCAS s'adresse aux habitants de Louhans, et plus spécifiquement aux personnes seules.

Sur les 6675 habitants, 1500 personnes ont plus de 70 ans (presque 25%).

Contexte social :

- à Louhans, le taux de pauvreté est de 16%.
- la population est vieillissante : 40% de la population a plus de 60 ans. Les plus de 85 ans

vivent seuls le plus souvent. Beaucoup ont de petites retraites¹⁷, issus du milieu agricole ou de l'artisanat.

- il y a une forte population mono-parentale à Louhans, souvent due aux divorces suite à l'installation dans les environs en famille. D'après l'INSEE, en 2020 à Louhans, les familles mono-parentales représentaient 10% des ménages¹⁸

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

Le CCAS propose :

- une « domiciliation » au CCAS (50 personnes). Lorsque la personne n'a pas de domicile, elle peut faire une demande pour recevoir son courrier en mairie.
- des logements d'urgence en cas d'incendie, inondation etc.
- une aide financière lorsque le ménage ne peut régler une facture (cantine, électricité ...)

Concernant l'aide alimentaire, le CCAS propose :

- un courrier pour un premier colis d'urgence auprès des Restos du Cœur ou du Panier Bressan
- un chèque alimentaire, même si cela est très rare (aucun en 2023). C'est exceptionnel : par exemple pour des produits bébés, ou autre produits bien spécifiques.

Concernant les animations favorisant le lien social, en lien avec l'alimentation, le CCAS propose :

- des ateliers cuisines à partir de 60 ans (une dizaine de participants)
- des repas de fête lors d'occasions spéciales
- des bons à la place d'un colis de Noël pour les seniors (qui s'adresse à plus de 100 personnes)

ANCRAGE TERRITORIAL

Ils font du portage de repas sur le secteur de Louhans Châteaurenaud, Bruailles, Saint-Usuge et Branges. Trois livraisons sont organisées par semaine. Ils ont un véhicule réfrigéré avec du personnel dédié.

COMMUNICATION / LIEN AVEC LES PARTENAIRES

Le CCAS travaille en lien avec la Maison Des Solidarités, la Mission Locale, ou encore la « Mission mobilité » qui fait de la location de vélo et de véhicules.

17. Le **seuil de 1 000 euros** de pension mensuelle brute, qui correspond à peu près au seuil de pauvreté pour une personne seule, a été retenu pour définir une petite retraite. Source : <https://www.vie-publique.fr/en-bref/279870-les-petites-retraites-en-france-etat-des-lieux>

18. Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?>

D) Présentation de la Maison des Solidarités du Conseil Départemental de Saône-et-Loire

PUBLIC CIBLE

La Maison des Solidarités, dit MDS, portée par le Conseil Départemental de Saône-et-Loire, rayonne sur l'ensemble du territoire du Pays de la Bresse bourguignonne, avec deux antennes sur le territoire, une à Louhans et une à Pierre-de-Bresse. Elle s'adresse plus précisément aux :

- familles avec enfant
- personnes seules (bénéficiaires du RSA, personnes âgées, personnes, personnes déboutées ...)

Contexte social :

- un diagnostic a été réalisé par la MDS de Pierre-de-Bresse sur les inquiétudes des jeunes (11-18 ans) et leur santé (2021)
- constate une augmentation des personnes qui ne peuvent se nourrir tous les jours
- augmentation de retraités avec des petites retraites et hausse des charges

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

À certaines étapes de la vie, chacun peut ressentir la nécessité d'échanges, d'écoute ou de conseils auprès de professionnels de l'action sociale ou médico-sociale. Les Maisons départementales des solidarités regroupent sur un même lieu ces services, avec une double vocation :

- la prévention des difficultés individuelles et familiales,
- l'insertion des personnes en difficultés sociales.

Leurs missions :

- accompagnement global :
 - favorise l'accès et le maintien dans le logement des publics fragiles
 - éducation et conflits de couple
 - lutte contre l'exclusion et accompagnement à l'équilibre du budget et des ressources
 - versement du Revenu de Solidarité Active (RSA) en lien avec un contrat d'engagement des personnes afin de favoriser son insertion professionnelle
- protection de l'enfance ASE – évaluation signalement préoccupante

Permanence d'urgence ouverte tous les jours en cas de situation « urgente » (coupure d'eau ou électricité ...) : accueil physique et téléphonique (de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30).

Concernant l'aide alimentaire, la MDS peut débloquer une aide financière, dans le cas où la

personne concernée est dans une situation d'urgence, et si elle a des enfants. Cette aide peut prendre plusieurs formes :

- carte prépayée
- chèque alimentaire pour aller faire ses courses dans les supermarchés locaux
- versement sur le compte courant, mais c'est moins fréquent (le compte est peut-être à découvert). Si famille avec enfants, un versement peut avoir lieu dans la journée (si avant 15h), sinon c'est le lendemain.

ANCRAGE TERRITORIAL

Les travailleurs sociaux de la MDS font des permanences dans les villes du territoire du Pays de la Bresse bourguignonne.

ORGANISATION RH

La MDS a deux antennes sur le secteur du Pays de la Bresse bourguignonne:

- à Louhans, il y a huit salariés : deux au Pôle accueil et six au Pôle accompagnement.
- à Pierre-de-Bresse, il y a quatre travailleurs sociaux, une CESF, un salarié au Pôle accueil, deux salariés au Pôle accompagnement, deux agents administratifs. Une salariée CESF – Conseillère en Économie Sociale et Familiale, Virginie TROMAUD, est déléguée à la nutrition. Elle a participé à des ateliers santé et intervient sur le territoire.

COMMUNICATION / LIEN AVEC LES PARTENAIRES

La MDS travaille en étroite collaboration avec les partenaires du territoire. Une solution est trouvée en concertation avec l'ensemble des partenaires afin que la personne en difficulté ait une solution alimentaire dans la journée.

E) Présentation de la Mission Locale du Louhannais

PUBLIC CIBLE

La Mission Locale du Louhannais, dit MILO, s'étend sur trois communautés de communes qui composent le Pays de la Bresse Bourguignonne :

- CC Bresse Nord Intercom
- CC Bresse Revermont 71
- CC Bresse Louhannaise Intercom'

Elle s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, ayant eux-mêmes de jeunes enfants, ou devant aider financièrement leur famille. Certains sont en grande difficulté, et ils ont tous la même contrainte, à savoir manger correctement.

Contexte social :

Il y a peu de mouvement chez les jeunes du territoire. Même si les plus qualifiés partent faire leurs études ailleurs, beaucoup de jeunes restent.

Le taux de chômage des jeunes est bas. Deux usines de volaille sont présentes sur le secteur : LDC et Bigard, proposent des emplois en usine. Les jeunes qui y travaillent peuvent y acheter de la viande à prix réduit (avantage en nature déduit de leur fiche de paie).

Ce qu'on peut constater, c'est que beaucoup de ces jeunes mangent peu, ou mal. Beaucoup mangent moins dès la troisième semaine du mois.

On constate que la durée de l'aide s'allonge, les jeunes cumulent de plus en plus les difficultés.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

La MILO propose un accueil et un accompagnement des jeunes sur de nombreux sujets : projet professionnel, recherche d'emploi, information sur la santé et l'accès aux soins, accès aux droits et participation citoyenne.

Deux types d'accompagnements sont proposés :

- allocation rémunérée via le Fond d'Aide aux Jeunes, ou FAJ, qui est destiné à venir en aide aux jeunes les plus démunis, sans emploi. L'aide ponctuelle permet de soutenir financièrement les jeunes et doit être débloquée dans un but précis. Ce dernier peut être purement alimentaire, mais peut aussi faciliter l'accès au logement, financer des frais de transport ou une entrée en formation...
- PACEA – le Parcours contractualisé d'Accompagnement vers l'Emploi et l'Autonomie est un **parcours d'insertion professionnelle**. Ce dispositif est modulable et adaptable selon les besoins du jeune, et peut financer des achats alimentaires.

Concernant les animations favorisant le lien social, en lien avec l'alimentation, la Mission Locale propose des ateliers cuisine avec les jeunes :

- les accompagner lors de leurs achats alimentaires, ce qui permet de définir le produit, la qualité, le budget, le coût de l'énergie nécessaire à sa cuisine ...
- cuisiner ensemble, ce qui permet d'aborder les notions d'hygiène, de découvrir le matériel etc.

ANCRAGE TERRITORIAL

La Mission Locale du Louhannais est basée à Louhans, mais a des permanences dans plusieurs villes du territoire : Cuiseaux, Pierre-de-Bresse, Saint-Germain-du-Bois, Cuisery. Si besoin, ils peuvent se déplacer en mairie.

ORGANISATION RH

La Mission Locale du Louhannais emploie dix salariés : deux animateurs contrat enfance jeunesse, deux conseillers de lutte contre l'illettrisme, quatre conseillères, un psychologue et un directeur.

COMMUNICATION / LIEN AVEC LES PARTENAIRES

Très bon lien avec les Restos du Cœur de Louhans, qui "jouent la carte de la jeunesse". Ils appellent la MILO quand ils identifient un jeune en difficulté. La MILO leur envoie des jeunes qui peuvent s'investir bénévolement.

A Louhans, les Restos du Cœur ne proposent pas de colis alimentaire d'urgence, donc les jeunes sont aiguillés vers la MDS, qui peut débloquer des aides financières.

A Cuisery, les jeunes sont aiguillés vers les Restos du Cœur, qui ont des colis alimentaires de dépannage.

F) A retenir

- des structures d'accompagnement social qui rayonnent sur l'ensemble du territoire, avec des permanences de la MDS et de la MILO
- une MILO dynamique, avec plus d'une dizaine de salariés, investie dans l'accompagnement des jeunes
- des CCAS dans chaque commune, interlocuteurs de proximité des habitants, faisant office de relais auprès des structures d'aide alimentaire
- la présence d'un accueil de jour dynamique, reposant sur des salariés et bénévoles, qui permet d'avoir un service d'accueil et d'accompagnement pour des personnes en situation de grande exclusion

IV. Structures d'aide alimentaire

A) Typologie de l'aide alimentaire sur le territoire

Huit structures d'aide alimentaire cohabitent sur le territoire du SMBb. Associations ou réseaux nationaux, elles distribuent des produits alimentaires et non-alimentaires aux plus précaires.

Elles sont principalement basées sur Louhans et Pierre-de-Bresse :

- **sur Louhans, deux structures complémentaires proposent de l'aide alimentaire :** L'épicerie sociale Au Panier Bressan et Les Restos du Cœur. Leurs fonctionnements différents, se complètent et permettent de proposer une offre différente aux bénéficiaires.
- **sur Pierre-de-Bresse, deux structures proposent de l'aide alimentaire :** L'épicerie sociale de la Croix-Rouge et l'unité mobile des Restos du Cœur.
- sur le reste du territoire, **les Restos du Cœur sont implantés dans trois autres communes :** Saint-Germain-du-Bois, Dommartin-lès-Cuiseaux et Cuisery
- **enfin, une structure mobile, La Croix Rouge sur roues,** se déplace depuis Chalon-sur-Saône, pour distribuer des colis sur l'ensemble du territoire

Les structures d'aide alimentaire ont des fonctionnements différents, définis par leurs projets associatifs et leurs objectifs.

1) Premier niveau d'aide alimentaire : bons alimentaires

Comme vu précédemment, d'autres structures interviennent dans l'aide alimentaire par le biais de dons de chèques / bons alimentaires. Cela concerne principalement les CCAS du territoire et la Maison des Solidarités.

Ces bons répondent à une demande urgente :

- qui ne peut attendre l'ouverture hebdomadaire des structures d'aide alimentaire
- pour répondre à un besoin de produits spécifiques (lait pour bébé ...) pas forcément disponibles dans ces mêmes associations.

La délivrance de bons alimentaires peut avoir des avantages : réactivité, non stigmatisation, accès à tous les produits des grandes et moyennes surfaces (GMS) etc. C'est un outil « réactif » qui ne règle cependant pas les problèmes sociaux en profondeur.

2) Deuxième niveau d'aide alimentaire : structure caritative

Concernant les structures d'aide alimentaire délivrant des produits alimentaires à des personnes en situation de précarité, deux grandes philosophies se distinguent.

La première se situe dans une perspective plus marquée par l'accompagnement des situations de grande précarité, ou par un projet associatif spécifique :

- les personnes sont généralement dans une situation de grande précarité,
- elles ne doivent pas nécessairement formuler de projet,
- le passage par un travailleur social n'est pas une obligation, tout comme la validation de l'accès par une commission,
- les modalités de renouvellement peuvent être très ouvertes, la plus-value attendue de la structure résidant prioritairement dans l'aide alimentaire, le lien social et la lutte contre l'isolement.

On retrouve cette philosophie dans plusieurs structures d'aide alimentaire du territoire :

- **La Croix rouge sur roues**, pour qui l'objectif « est d'apporter une réponse aux besoins de la vie quotidienne : alimentation, santé, culture, tout en luttant contre l'isolement social et le repli sur soi ».¹⁹
- **Les Restos du Cœur**, qui ont pour but « d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute action contre la pauvreté sous toutes ses formes ».²⁰

Certaines structures proposent des « colis d'urgence », pour des personnes dont la situation n'a pas encore été étudiée par les travailleurs sociaux ou les structures elles-mêmes. Ces colis sont sans condition de ressources, et ne sont délivrés qu'une seule fois. Sur le territoire, seulement deux structures délivrent des colis d'urgence, le Panier Bressan et les Restos du Cœur de Cuisery.

3) Épicerie sociale et solidaire

La deuxième grande tendance se construit autour de l'idée d'un appui ponctuel sur une durée limitée. Il s'agit des épiceries sociales et solidaires. Avec le « coup de pouce » de l'épicerie, les personnes sont amenées à sortir de leurs difficultés :

- au critère d'éligibilité du reste à vivre s'ajoutent au moins deux autres : le caractère considéré comme « conjoncturel » de la situation de précarité et l'existence d'un projet.

19. Extrait de : <https://www.croix-rouge.fr/Actualite/Grande-exclusion/Croix-Rouge-sur-roues-partout-ou-vous-avez-besoin-de-nous>

20. Extrait de : <https://www.restosducoeur.org/presentation/>

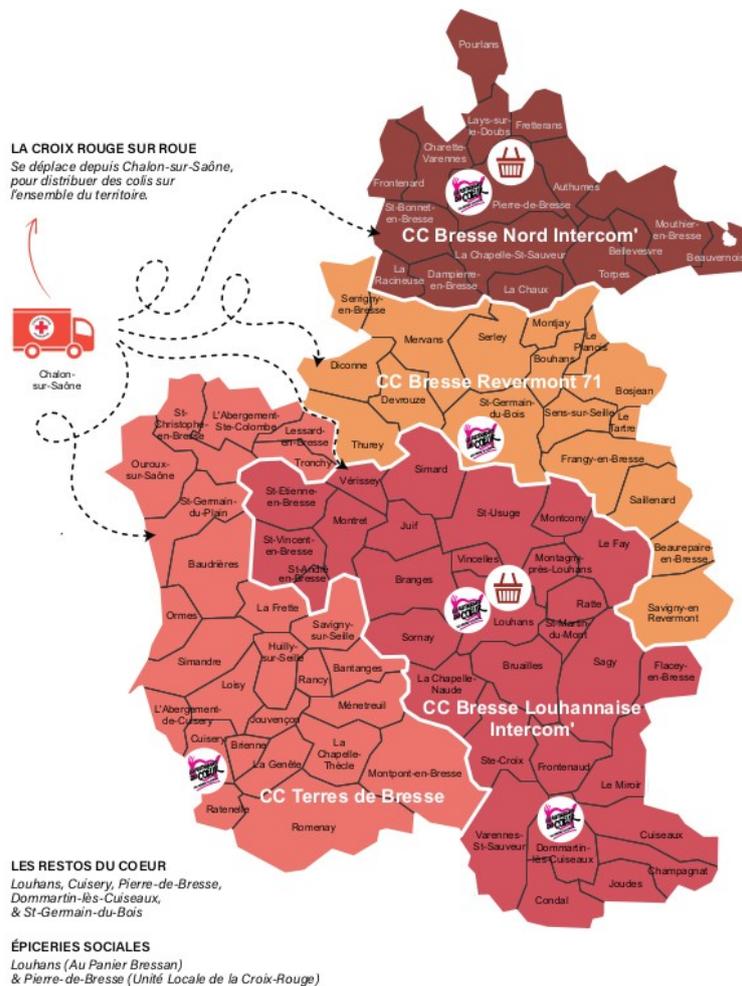
- les modalités d'accès et de renouvellement s'inscrivent généralement en cohérence avec ce positionnement.
- les travailleurs sociaux sont en posture de prescription, accompagnement et d'évaluation. Les entrées sont validées par des commissions, les renouvellements sont limités dans le temps et obéissent à des critères d'évaluation qualitatifs (progression du parcours).

Elles se situent entre les associations caritatives classiques et les GMS (Grandes et moyennes surfaces), et font figure d'exception. Elles s'impliquent pour l'insertion sociale durable des personnes par l'alimentation. Elles offrent à des personnes en situation de fragilité économique et sociale et de précarité ponctuelle un service permettant d'allier le choix, la qualité, la régularité, le respect des cultures et des habitudes.

Cependant, l'aide alimentaire proposée par une épicerie sociale et solidaire implique une participation financière. C'est une volonté pédagogique et un choix philosophique qui paraissent mieux adaptés aux personnes percevant des revenus faibles.

Ces épiceries sont minoritaires dans le domaine de l'aide alimentaire et pourtant primordiales pour apporter des réponses différentes, adaptées aux besoins des personnes.

Le territoire est riche de deux épiceries sociales et solidaires, une sur chaque ville centre (Louhans et Pierre-de-Bresse). La Saône-et-Loire est le département doté du plus grand nombre d'épiceries sociales et solidaires au niveau régional : 15 sur l'ensemble du département, pour 47 épiceries sociales et solidaires sur toute la région (chiffres 2022).



B) Présentation des épiceries sociales et solidaires

Au Panier Bressan, Épicerie sociale et solidaire à Louhans

DIMENSION TERRITORIALE

Le Panier Bressan est situé sur la commune de Louhans. Il rayonne sur Louhans-Châteaurenaud et au-delà, sur 30 communes alentours. Ces dernières apportent une subvention au Panier Bressan (au prorata du nombre d'habitants) afin la structure puisse intervenir auprès de ses habitants en précarité (la liste des communes n'est pas diffusable).

LIEUX DE DISTRIBUTION - ACTIVITÉS

Le Panier Bressan est une épicerie sociale et solidaire. Elle propose ainsi des produits alimentaires et non alimentaires à prix réduits, en direction de personnes en situation de précarité.

Elle propose :

- une aide alimentaire
- un vestiaire avec des habits à prix réduits (2€ le vêtement)

DIMENSION SOCIALE

Une cinquantaine de familles sont accueillies chaque semaine.

Concernant le parcours du bénéficiaire ; les ménages ont un accès limité à l'épicerie sociale et solidaire : c'est limité à 6 mois par an, une fois par an. L'accès est réservé aux ménages ayant un reste à vivre mensuel de moins de 400€ par mois. La prescription est faite par les travailleurs sociaux partenaires.

A noter que certains bénéficiaires participent à la collecte.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

Le Panier Bressan est ouvert les :

- mardi matin de 9h-12h
- vendredi matin (pour les habitants de Cuiseaux)
- vendredi après-midi de 13h30 à 16h30

Mobilité - accessibilité :

Le CCAS de Cuiseaux organise un transport pour ses habitants afin qu'ils puissent se rendre au Panier Bressan. Cela concerne 5 à 6 personnes par semaine.

DIMENSION GOUVERNANCE

Le Panier Bressan fonctionne avec une quinzaine de bénévoles.

Ils sont repartis en deux groupes : un présent le mardi, et un le vendredi. Un à la caisse, un à la distribution. Deux personnes font la ramasse avec une voiture réfrigérée.

DIMENSION ÉCONOMIQUE

Produits

L'épicerie propose des produits alimentaires, des produits d'hygiène et d'entretien.

Pendant 6 mois, les bénéficiaires achètent leurs produits à prix réduits du prix moyen du marché (PMM) :

- de 0 à 3 mois : ils règlent 10% du PMM
- de 3 à 5 mois : ils règlent 30% du PMM
- le 5ème mois, ils règlent 50% du PMM

Un colis d'urgence est proposé quand c'est la première fois que vient un bénéficiaire. Ils ne laissent personne repartir sans rien.

Approvisionnement

L'approvisionnement de l'épicerie se fait auprès de plusieurs fournisseurs :

- **achats auprès de la Banque Alimentaire de Bourgogne** (25 % de l'approvisionnement) : livraison une fois/mois
- **achats auprès de grandes et moyennes surfaces et des plateformes** (10% de l'approvisionnement)
 - produits d'hygiène
 - produits d'entretien (auprès de la plateforme solidaire Revivre)
- **dons / ramasse** :
 - Super U / St Amour - Super U Cuiseaux - B1 Louhans - Carrefour Louhans
 - agriculteurs et particuliers (de façon très ponctuelle)
- **collecte**
 - auprès des supermarchés (juin)
- **partenariat avec BIOCOOP**
 - collecte en mai auprès des clients du magasin. Le magasin fait ensuite un bilan des produits collectés, et calcule la marge de l'ensemble de ces produits. Cette marge est ensuite traduite en un montant financier, reversée sous forme de chèque.
 - font chaque année un arrondi solidaire au profit d'une association de Louhans. L'année dernière, le don s'est élevé à 750€.

DIMENSION ENVIRONNEMENTALE

Produits en circuits-courts :

- l'épicerie récupère des produits d'agriculteurs, de manière ponctuelle
- ils ont un projet de jardin partagé avec la mairie de Louhans afin que les bénéficiaires puissent jardiner.

Unité locale de la Croix-Rouge de la Bresse Bourguignonne, Épicerie sociale à Pierre-de-Bresse

DIMENSION TERRITORIALE

L'Unité locale (UL) de la Croix-Rouge de la Bresse bourguignonne porte une épicerie sociale, basée à Pierre-de-Bresse.

LIEUX DE DISTRIBUTION - ACTIVITÉS

L'épicerie sociale propose des produits alimentaires et non alimentaires à prix réduits, en direction de personnes en situation de précarité. Elle travaille en étroite collaboration avec la Vesti'Boutique,

basée dans Pierre-de-Bresse.

DIMENSION SOCIALE

Une quinzaine de familles sont accueillies chaque semaine.

En 2023, 139 familles (196 personnes) ont eu accès à l'aide alimentaire de l'épicerie sociale.

Concernant le parcours du bénéficiaire, les ménages ont un accès limité à l'épicerie sociale et solidaire : c'est limité à 3 mois par an, avec une carence de 3 mois. La prescription est faite par les travailleurs sociaux partenaires en fonction des critères de l'épicerie (le montant du reste à charge n'a pas été précisé). Les bénéficiaires ont accès à l'épicerie sociale une fois par semaine, sur rendez-vous. Ceux-ci favorisent l'accueil de qualité pour le bénéficiaire (ne pas faire la queue, éviter la stigmatisation, ...) tout comme pour le bénévole qui a de nombreuses tâches à mener (accueil, distribution, calcul du montant à régler etc.)

Des colis d'urgence, gratuits, peuvent être proposés (d'une valeur de 25€).

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

Horaires d'ouverture :

- mardi après-midi de 14h à 17h
- vendredi après-midi de 14h à 17h

Mobilité – accessibilité :

La Croix-Rouge mobilité est un service de la Croix-Rouge géré par des bénévoles qui se proposent de conduire des personnes, pour se rendre au marché ou chez le médecin. Ces dernières règlent 30% du prix taxi. Croix Rouge mobilités est un programme qui existe depuis plus de 10 ans et qui a émergé en s'appuyant sur des dispositifs "d'aller vers" et "d'emmener vers" (aller chez le médecin par exemple). Les dispositifs "d'emmener vers" se développe depuis 2019 :

- transport solidaire
- autopartage
- vélos en partage

DIMENSION GOUVERNANCE

L'Unité locale de la Croix-Rouge fonctionne avec une dizaine de bénévoles, très investis. Ils se repartissent les rôles (ramasse, tri, accueil etc.).

DIMENSION ÉCONOMIQUE

Produits

L'épicerie propose des produits alimentaires - frais, secs, surgelés - des produits d'hygiène et d'entretien.

Les bénéficiaires achètent leurs produits à prix réduits du prix moyen du marché (PMM) : ils paient 10% du PMM. Les familles ont un forfait de 40€ à dépenser par semaine, les personnes seules un forfait de 25€.

Concernant les produits, ils manquent de viande et de fromage. L'été, ils ont beaucoup de fruits et légumes. Ils constatent également une baisse de produits surgelés.

D'après un bénévole, les bénéficiaires cuisinent peu, et préfèrent les produits cuisinés.

9,2 tonnes de produits ont été distribués en 2023.

Approvisionnement

L'approvisionnement de l'épicerie se fait auprès de plusieurs fournisseurs :

- **achats auprès de la Banque Alimentaire de Bourgogne** – près de 40% de leur approvisionnement
- **achats possibles dans des magasins**, mais doit demander l'accord de l'union départementale de la Croix-Rouge. Ils ont dans ce cas des chèques / bons pour acheter dans des magasins.
- **dons / ramasse** :
 - auprès de B1 Verdun + B1 Pierre de Bresse
- **échanges d'autres produits avec les autres unités locales du département** (si besoins spécifiques comme du lait maternisé etc.)

C) Présentation des structures caritatives

Restos du Cœur, Unité mobile à Pierre-de-Bresse

DIMENSION TERRITORIALE

Depuis janvier 2023, l'unité mobile des Restos du Cœur propose une distribution alimentaire dans une salle communale à Pierre-de-Bresse. Elle accueille tous les publics sans limitation géographique.

LIEUX DE DISTRIBUTION - ACTIVITÉS

Elle propose une distribution alimentaire, gratuite.

DIMENSION SOCIALE

24 familles, représentant 46 personnes, sont accueillies tous les quinze jours.

Concernant le parcours du bénéficiaire ; les bénéficiaires s'inscrivent en direct auprès des Restos du Cœur. Ils doivent respecter les critères, différents selon la campagne d'été (7 mois) ou d'hiver (5

mois). Ils ont un accès aux Restos du Cœur le temps de cette campagne. Les travailleurs sociaux donnent leurs coordonnées aux bénéficiaires.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

Horaires d'ouverture :

La permanence est ouverte le mardi après-midi tous les quinze jours, et ce pendant deux heures.

Les produits sont apportés par un camion réfrigéré venant du centre logistique départemental des Restos du Cœur, basé à Montchanin. Dans cet endroit, un lieu est dédié pour stocker les produits pour ce centre itinérant.

Mobilité - accessibilité alimentaire :

La zone de Pierre-de-Bresse ayant été identifiée comme une zone blanche par les Restos du Cœur, ils ont proposé à la commune de développer leur antenne mobile. Ce projet s'est fait en concertation avec l'ensemble des parties prenantes : les élus, le CCAS, les travailleurs sociaux, les bénévoles des structures existantes (Secours Catholique, Croix-Rouge etc.)

DIMENSION GOUVERNANCE

Organisation des ressources humaines :

Les Restos du Cœur recrutent des bénévoles dans chaque commune. Sur Pierre-de-Bresse, ils travaillent avec une quinzaine de bénévoles. Concernant le centre itinérant, trois bénévoles ont des postes à responsabilités : un responsable – un responsable adjoint – un responsable approvisionnement.

DIMENSION ÉCONOMIQUE

Produits

Ils proposent tous types de produits alimentaires - frais, secs, surgelés.

Approvisionnement

L'approvisionnement de l'épicerie se fait auprès de plusieurs fournisseurs :

- **ramasse** à Intermarché de Pierre-de-Bresse. Ramasse en arrivant de Montchanin.
- **les Jardins du Cœur**, jardin maraîcher en insertion basé à Saint-Marcel ou Montceau-les-Mines, qui redistribuent sur tout le département (24 salariés)

Les Restos du Cœur ne font pas d'achats, ils privilégient le don.

DIMENSION ENVIRONNEMENTALE

Produits en circuits-courts :

A priori, il n'y a pas de travail en direction d'un approvisionnement en circuits courts ou en produits

bios. Il y a eu une tentative de partenariat avec les Jardins de Cocagne, mais ça s'est arrêté, car les Restos du Cœur n'achètent pas.

Restos du Cœur, Centre d'activités à Cuisery

DIMENSION TERRITORIALE

Les Restos du Cœur sont installés à Cuisery. Ils accueillent tous les publics sans limitation géographique. Aujourd'hui, ils accueillent des bénéficiaires provenant d'une vingtaine de communes alentours (hors Communauté de communes).

LIEUX DE DISTRIBUTION - ACTIVITÉS

Ils proposent :

- une distribution alimentaire, gratuite
- des activités type atelier coiffure

Ils ne font pas d'accompagnement administratif, ils renvoient vers France Services.

DIMENSION SOCIALE

Ils accueillent 85 familles toutes les semaines, sur rendez-vous. Une dizaine de familles passent toutes les 15 minutes. Ils ont connus un pic de 100 familles l'été dernier mais constatent une décline depuis.

Concernant le parcours du bénéficiaire ; les bénéficiaires s'inscrivent en direct auprès des Restos du Cœur. Ils doivent respecter les critères, différents selon la campagne d'été (7 mois) ou d'hiver (5 mois). Ils ont un accès aux Restos du Cœur le temps de cette campagne.

Les Restos souhaitent que les bénévoles assurent une distribution accompagnée, mais dans les locaux de Cuisery ce n'est pas possible. Ils ont un bon lien avec les travailleurs sociaux.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

Ils sont ouverts le jeudi de 13h45 à 16h30.

DIMENSION GOUVERNANCE

Ils s'entourent d'une vingtaine de bénévoles afin de faire vivre l'antenne de Cuisery. Parmi eux, douze sont des bénévoles formés « instructeurs - orienteurs ».

DIMENSION ÉCONOMIQUE

Produits

Ils proposent des produits alimentaires - frais, secs, surgelés - des produits d'hygiène et d'entretien.

Ils fonctionnent avec des points, chaque ménage ayant un nombre de points à dépenser en fonction des différentes catégories de produits : protides – desserts/fruits – laitiers – compléments/légumes. Les points varient de 9 à 36 par semaine, en fonction de la composition de la famille. Ainsi, une personne seule a 9 points, un couple a 12 points etc. Chaque produit correspond à un nombre de point. Les ménages choisissent ainsi les produits qu'ils souhaitent sans dépasser le nombre de point par catégorie de produit.

Concernant le type de produits, ils reçoivent beaucoup de légumes. Ils ont un partenariat avec une structure locale, basée à Feillans, qui les approvisionne. Le fait de ne pas avoir de pièce froide les empêchent de stocker les légumes trop longtemps.

Les légumes classiques type carottes, pommes de terre sont appréciés des bénéficiaires.

Approvisionnement

L'approvisionnement est propre aux Restos du Cœur :

- via le réseau départemental, lui-même approvisionné par le réseau national. Le camion vient de Montchanin pour les approvisionner le jeudi matin.
- **collecte nationale** des Restos du Cœur, organisée :
 - auprès de 3 GMS à Tournus
 - auprès de 2 GMS à Cuisery. Ils ont reçu 800 kg de plus que l'année dernière dans la collecte
- **dons / ramasse** :
 - deux supermarchés de Cuisery le jeudi matin
 - légumes de Feillans

DIMENSION ENVIRONNEMENTALE

Ils travaillent avec l'épicerie sociale et solidaire de Tournus, ils leur déposent les légumes non pris le jour même le soir même (jeudi). Récemment, ils ont donné des caisses de radis noir (250 kg).

Restos du Cœur, antenne locale à Louhans

DIMENSION TERRITORIALE

Les Restos du Cœur sont basés à Louhans. En plus de cette antenne, ils approvisionnent deux antennes locales, à Saint-Germain-du-Bois et Dommartin.

LIEUX DE DISTRIBUTION – ACTIVITÉS

A Louhans, ils proposent :

- une distribution aide alimentaire

- dons de jouets (Noël), de vêtements ...
- une aide aux vacances
- un accompagnement administratif

DIMENSION SOCIALE

A Louhans, ils accueillent actuellement 120 familles par mois. 180 familles ont été acceptées (sur 250 demandes). Les publics sont surtout des retraités, des familles mono-parentales, des jeunes de moins de 25 ans.

Les bénéficiaires sont accueillis sur rendez-vous, toutes les 30 minutes. 15 familles sont accueillies par demi-journée.

Concernant le parcours du bénéficiaire ; les bénéficiaires s'inscrivent en direct auprès des Restos du Cœur. Ils doivent respecter des critères, différents selon la campagne d'été (7 mois) ou d'hiver (5 mois). Ils ont un accès aux Restos du Cœur le temps de cette campagne.

A Saint-Germain-du-Bois, 35 familles sont accueillies par mois, et à Dommartin, 15 familles.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

L'antenne de Louhans est ouverte le vendredi matin de 08h30 à 11h30

L'antenne de Saint-Germain-du-Bois est ouverte le mardi de 10h à 11h30

L'antenne de Dommartin est ouverte le jeudi de 10h à 11h.

DIMENSION GOUVERNANCE

Sur les trois structures, 60 bénévoles sont mobilisés. Ils ont plusieurs missions, de la manipulation, au tri, à l'identification et à la rotation des stocks.

Les bénévoles souhaitant s'investir font d'abord un essai d'un mois. Ils s'engagent ensuite pendant un an. Les bénévoles sont principalement des retraités ou des personnes en recherche d'emploi.

Ils ont 2 camions, avec 2 personnes à chaque fois. Les bénévoles accompagnent le bénéficiaire pour faire ses courses afin de "faire du lien" et d'échanger.

DIMENSION ÉCONOMIQUE

Produits

Ils proposent des produits alimentaires - frais, secs, surgelés - des produits d'hygiène et d'entretien.

Ils fonctionnent avec des points, chaque bénéficiaire ayant un nombre de points à dépenser en fonction des différentes catégories de produits : protides – desserts/fruits – laitiers – compléments/légumes. Les points varient de 9 à 36 par semaine, en fonction de la composition de la famille. Cela leur permet d'avoir 4 repas d'assuré (un repas est codifié en nombre de points).

Approvisionnement

Au niveau national, les Restos du Cœur sont approvisionnés par les produits européens du SEEA - Soutien européen à l'Aide Alimentaire, et par des achats de produits non périssables (35 % d'achats)

- dons / ramasse :
 - Leclerc, B1, Spar, Aldi, Super U (tous les jours)
 - LDC Branges Volailles (200 kgs à 800 kgs toutes les semaines)
 - Établissements Prudent
 - Primeale à Feillans, récupère des pommes de terre et des carottes tous les 15 jours. C'est une coopérative qui produit et vend.
- plateformes des Restos du Cœur pour les produits frais ou surgelés
- les Jardins du Cœur de Saint-Marcel

La consigne nationale est de baisser les achats et d'augmenter les ramasses. Ils ont besoin d'augmenter les approvisionnements et de développer le contact avec les maraîchers, dans un objectif de diversification des produits proposés, et d'aller vers plus de fruits et légumes locaux et frais.

DIMENSION ENVIRONNEMENTALE

Produits en circuits-courts

Ils ont beaucoup de légumes et ont de bonnes relations avec Le Panier Bressan. Ce qu'ils n'ont pas donné le vendredi matin, ils le redonnent le vendredi après-midi au Panier Bressan.

A RETENIR

Malgré l'intérêt des responsables d'antennes locales, les Restos du Cœur au niveau départemental ont informé le préfet qu'ils ne participeraient pas aux réunions sur les PAT, par manque de temps et ayant de nombreux autres projets en développement (lien avec l'emploi notamment).

D) Présentation de l'unité mobile de la Croix-Rouge-sur-Roues

DIMENSION TERRITORIALE

La Croix-Rouge sur Roues rayonne sur toute la Bresse.

LIEUX DE DISTRIBUTION - ACTIVITÉS

La Croix-Rouge sur roues propose une distribution alimentaire gratuite. C'est un des 8 dispositifs « d'aller vers » de la Croix Rouge sur le département. Ce dispositif est réservé à l'urgence, lorsque tous les autres dispositifs sont épuisés.

DIMENSION SOCIALE

Concernant le parcours du bénéficiaire ; les ménages ont un accès limité à 3 mois par an, la moyenne est plutôt de deux mois. La prescription est faite par les travailleurs sociaux partenaires (Maison des Solidarités, CCAS ...) qui déterminent la durée de l'accès. Les bénéficiaires ont un colis une fois par semaine.

Nous n'avons pas de chiffres précis sur le nombre de personnes accueillies et le nombre de colis distribués.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

La Croix-Rouge sur Roues intervient au cœur des communes grâce à une équipe essentiellement bénévole dédiée à l'activité et équipée d'un véhicule aménagé. En fonction des possibilités des personnes accueillies et des communes traversées, le dispositif peut stationner en extérieur sur des espaces identifiés en accord avec les communes, utiliser des salles polyvalentes mises à disposition ou se rendre directement au domicile des personnes.

DIMENSION GOUVERNANCE

La structure repose uniquement sur des bénévoles.

Les projets sont toujours développés en lien avec les besoins locaux donc en lien avec les unités locales. Ce sont les Présidents des UL qui donnent la priorité. Les activités de distribution alimentaire sont très importantes.

DIMENSION ÉCONOMIQUE

Produits

Les colis sont composés de produits secs et de produits frais (laitiers, viande, poisson ...), ainsi que des produits d'hygiène et d'entretien, et des produits d'animaux. Ils ont un stock de produits cuisinés pour dépanner dans le camion.

Ils demandent l'âge des personnes du foyer pour faire la composition du colis.

C'est le travailleur social qui fait l'évaluation du reste à vivre du foyer et de la durée de l'aide.

Approvisionnement

L'approvisionnement se fait uniquement auprès de la Banque Alimentaire de Bourgogne.

DIMENSION ENVIRONNEMENTALE

La Croix-Rouge souhaite être dans la transition écologique et réfléchir à une mutualisation possible

autour de ses véhicules : se les faire prêter, prêter ceux que la Croix Rouge possède, en louer, en acheter en commun (enjeu concernant le départ à vide du camion après sa tournée, faire du lien avec l'utilisation des transports publics (navettes, bus de villes, bus scolaires) ...)

E) A retenir

- cinq antennes des Restos du Cœur réparties sur le territoire, sur les deux villes centres et d'autres communes plus petites
- deux épiceries sociales sur les deux villes centres, Louhans et Pierre-de-Bresse
- une unité mobile qui rayonne sur le nord de la Bresse
- au total, environ 350 familles accueillies par mois (avec des admissions chaque semaine ou tous les 15 jours), soit près de 800 personnes (si on considère qu'en moyenne, un foyer représente 2,2 personnes), soit près de 1500 personnes différentes par an

Au vu des chiffres ci-dessus, on s'aperçoit que toutes les personnes en situation de précarité du territoire n'ont pas accès à l'aide auquel elles peuvent prétendre.

Une estimation du nombre de personnes en situation de précarité peut être faite :

	Habitants	Taux de pauvreté	Estimation nombre de personnes
CC Bresse Nord Intercom	6514 habitants	14,7 %	958 habitants
CC Bresse Revermont 71	9925 habitants	13 %	1290 habitants
CC Terres de Bresse	22516 habitants	10 %	2252 habitants
CC Bresse Louhannaise Intercom	28283 habitants	13,3 %	3762 habitants
TOTAL			8262 habitants

La somme des personnes aidées en 2023 s'élevant à 1500 personnes environ - ces chiffres sont à manier avec précaution, certains bénéficiaires étant comptabilisés plusieurs fois – **on peut estimer que 10% des personnes pouvant prétendre à l'aide alimentaire la sollicite réellement**. Pour autant, il serait utopiste d'envisager un recours à 100 % à l'aide alimentaire.

On voit que les structures d'aide alimentaire sont plus nombreuses dans les centres-bourgs. La question de la mobilité se pose alors : comment rendre accessible l'aide alimentaire aux personnes où les services de mobilité sont peu développés ?

Ce tableau montre aussi que les structures d'aide alimentaire sont installées dans les zones où le nombre de personnes en situation de précarité est le plus important. Comment faire pour les habitants résidant dans les zones dites « blanches » ?

Ces chiffres ne sont qu'une estimation, d'autant plus que les calculs sont basés sur le taux de pauvreté, soit 1158€ pour une personne seule²¹, qui ne reflète pas la réalité. Que faire des travailleurs pauvres, qui ont un revenu légèrement supérieur au taux de pauvreté, mais qui auraient besoin d'une aide alimentaire ?

²¹ Le taux de pauvreté est de 60 % du revenu médian en France (d'après l'INSEE).

IV. Structures actrices de la cohésion sociale

A) Organisation sur le territoire

Dans un objectif de favoriser le « pouvoir d’agir » des habitants et des personnes en situation de précarité, la mise en place d’ateliers et d’animations favorisant la mixité est nécessaire.

Ainsi, les centres sociaux et espaces de vie sociale sont des lieux incontournables sur lequel les structures d’aide alimentaire peuvent s’appuyer.

La création de lien social n’est possible qu’en proposant des temps collectifs. Ces activités ont un rôle essentiel. Elles sont des espaces de rencontres et d’échanges ouverts à tous (mixité sociale), non stigmatisant. Enfin, quand elles sont organisées par les structures d’aide alimentaire, elles les dynamisent et valorisent l’équipe organisatrices ainsi que leurs partenaires. Généralement, les temps collectifs tournent autour de trois dimensions :

- du temps pour soi
- du temps avec les autres
- du temps de découverte de son environnement.

Toutes les structures d’aide alimentaire n’ont pas vocation à développer en interne des temps d’ateliers collectifs ou des animations collectives. Pour cela, il semble important et nécessaire **qu’elles se rapprochent d’autres acteurs associatifs, ou municipaux ou intercommunaux pour pouvoir inscrire les bénéficiaires dans une dynamique collective.**

Plusieurs structures travaillent en partenariat avec de nombreux acteurs du territoire et portent des projets en lien avec la thématique de l’alimentation, de la santé et de la transition écologique. Leurs objectifs sont de créer du lien en proposant des activités qui répondent aux besoins des habitants. Ils se revendiquent comme un lieu d’engagement citoyen au service du territoire. Ils sont des acteurs incontournables du territoire, sur lesquelles les structures d’aide alimentaire peuvent s’appuyer :

- le Secours Catholique, qui promeut une alimentation digne et de qualité, mais qui ne fait pas de distribution alimentaire
- le Centre social et culturel de Cuiseaux
- l’Espace de vie sociale, basé à Cuisery
- l’Espace de vie sociale Les Accords du Lion d’Or, basé à Simandre

B) Présentation du Secours Catholique

DIMENSION TERRITORIALE

Le Secours Catholique se déploie sur toute la Bresse. Les projets proposés dépendent des bénévoles de terrain. Il y a eu des changements sur le terrain (vestiaire de Louhans ayant fermé, antenne de Saint- Germain-du-Bois qui s'est arrêtée aussi). A Verdun-sur-le-Doubs, une nouvelle équipe mobile est en train de se créer pour intervenir sur différents secteurs, potentiellement sur le territoire du Pays de la Bresse bourguignonne.

ACTIVITÉS

Le Secours Catholique travaille sur un accès à une alimentation digne et de qualité avec des acteurs comme VRAC²², Jardins de Cocagne²³ etc. Ils ont une vision « décalée » par rapport aux autres acteurs mais au niveau local la collaboration se passe bien. Ils ne proposent pas une distribution alimentaire. Ils travaillent avec les acteurs locaux autour de différentes thématiques : jardins partagés, soupe des mamans, paniers solidaires, repas partagé ...

Ils peuvent proposer des "aides significatives" afin que la personne voie sa situation changer : achat de véhicule, de scooter, accompagnement dans un dossier de surendettement ...

Des projets sont en cours sur la Bresse :

- la mise en place d'un "café sourire", qui a lieu un lundi tous les 15 jours, dans l'objectif de rompre la solitude.
- création d'un "fraternibus", équipe mobile pour mettre en place des activités de convivialité. Dispositif "d'aller vers" pour aller au plus près des personnes.
- démarrage d'un projet de "plateforme mobilité de Louhans qui intervient sur 3 communautés de communes suite au projet « mobile » du Pont qui s'est arrêté
- des temps de rencontres entre bénévoles vont être organisés, sur St Vincent en Bresse et St Germain du Bois

DIMENSION SOCIALE

Pas de chiffres précis sur le nombre de personnes accueillies.

DIMENSION GOUVERNANCE

Le Secours Catholique emploie trois salariés, sur la Saône-et-Loire, dont les missions sont de soutenir les projets portés par les bénévoles au niveau local. Une salariée est en charge de la mobilité au Secours Catholique sur le département de Saône-et-Loire.

22 Source : <https://vrac-asso.org/>

23 Source : <https://www.reseaucocagne.org/>

C) Présentation du Centre social et culturel de Cuiseaux

PUBLIC CIBLE ET ANCRAGE TERRITORIAL

Le Centre culturel et social de Cuiseaux (CCS) rayonne sur le territoire de la Bresse Louhannaise Intercom' et s'adresse à tous ses habitants. La situation géographique de Cuiseaux fait que les habitants sont plus tournés vers le Jura que vers Cuiseaux (sont à 20 minutes de Louhans, à 25 minutes de Lons-le-Saunier et à 30 minutes de Bourg-en-Bresse).

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

Le CCS existe depuis 30 ans. Ils ont plusieurs missions :

- accueil de l'habitant (permanences sociales, mise à disposition de matériel informatique, ateliers numériques, écoute des besoins ...)
- activités régulières de loisirs (enfant, ado, adulte) et périscolaire, accueil de loisirs
- une ludothèque avec deux pôles : Cuiseaux et Louhans
- animation de la vie locale par des bénévoles en charge de ces projets (marché de Noël, gratifieria etc.)
- soutien à la parentalité
- animation de la vie sociale avec trois pôles :
 - boutique solidaire
 - transport solidaire
 - cours de français langue étrangère

Concernant les animations favorisant le lien social, en lien avec l'alimentation, le CCS propose :

- ateliers cuisine : « venez en famille cuisiner dans des bocaux »
- atelier gourmandise de Noël
- participation à « Bress'Soupes » : un concours de soupes sur le territoire de Bresse Louhannaise Intercom' avec de nombreux partenaires. Il s'agit d'une journée festive et conviviale destinée à tous les publics, où les participants cuisinent et font déguster aux participants.

ORGANISATION RH

Le CCS emploie dix salariés : un directeur, un chargé d'accompagnement, deux ludothécaires, une CESF, un agent comptable, une coordinatrice enfance jeunesse, deux animatrices et un agent administratif.

COMMUNICATION / LIEN AVEC LES PARTENAIRES

En cas de besoin d'aide alimentaire, ils orientent vers la travailleuse sociale de la MDS, à Louhans. Ils renvoient également vers les structures d'aide alimentaire partenaires :

- Croix-Rouge sur roues
- Restos du Cœur à Dommartin
- Secours Catholique, qui vient d'ouvrir une épicerie sociale et solidaire à Couzances (Jura)

ACCESSIBILITÉ ALIMENTAIRE

Le transport solidaire propose à des personnes en difficulté un transport collectif à bas coût pour se rendre au « Panier Bressan », épicerie sociale de Louhans, afin de s'approvisionner en produits alimentaires et de première nécessité (sur prescription).

D) Présentation de l'Espace de vie sociale de Cuisery

PUBLIC CIBLE ET ANCRAGE TERRITORIAL

L'EVS de Cuisery est un centre social municipal qui accueille les habitants du territoire, sans limite géographique. En 2023, les usagers provenaient de 25 communes différentes.

La structure est installée à Cuisery, qui accueille 1600 habitants.

Outre les familles, ils accueillent aussi :

- les seniors : entre 25 et 30 personnes les sollicitent par an
- les jeunes de 16 à 25 ans : en 2023, 128 jeunes ont été accueillis, dont 68 pour la première fois. Souvent liés à la déscolarisation : phobie scolaire, ressources faibles, problème de mobilité, addictions ...

Constat social :

- il y a une forte précarité dans le centre-ville de Cuisery, beaucoup de locations, avec des logements abîmés, "indécents".
- Cuisery se développe ces dernières années : présence de grandes entreprises, arrivée de nouveaux habitants et notamment des familles, grâce à la proximité avec l'autoroute notamment.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

L'objectif de l'EVS est de faciliter la vie des habitants dans la vie quotidienne avec différents services :

- garderie périscolaire

- surveillance de la cantine – agents municipaux qui dépendent du service
- boutique solidaire
- aide aux devoirs en direction des primaires et des collégiens

Concernant les animations favorisant le lien social, en lien avec l'alimentation, le CCS propose :

- un travail avec le SIVOM du Louhannais sur des ateliers cuisine et des ateliers cuisine « petit budget » et « cuisine de reste »
- un atelier "jardins partagés" avec un groupe de jeunes de la MILO. Des repas partagés ont aussi lieu en lien avec le jardin (ateliers cuisines ...)
- de travailler avec le Centre Eden : donnent et aident pour le jardin partagé.

ORGANISATION RH

L'EVS salarie deux personnes. Ils ont l'agrément EVS mais fonctionnent comme un centre social.

COMMUNICATION / LIEN AVEC LES PARTENAIRES

L'EVS travaille bien avec les Restos de Cuisery. Ils s'occupent de la personne, proposent des colis d'urgence. Ils sont ouverts le jeudi mais peuvent faire des rendez-vous en urgence.

ACCESSIBILITÉ ALIMENTAIRE

Mobilité :

- Transport à la demande assuré par la Communauté de communes de Terres de Bresse
- Croix-Rouge mobilité sur St Germain du Plain
- Mission mobilité sur Louhans

E) Présentation de l'Espace de vie sociale « Les Accords du Lion d'Or »

PUBLIC CIBLE ET ANCRAGE TERRITORIAL

Les Accords du Lion d'or est une association basée à Simandre, commune de 1763 habitants. L'association accueille les habitants de Simandre, mais rayonne également jusque Tournus, Cuisery, ou encore Chalon-sur-Saône.

FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

L'objectif des Accords du Lion d'or est de :

- créer du lien de manière globale
- se mettre au service des habitants (collectif, culture au jardin, numérique ...)
- construire du lien : c'est une fabrique de liens, un tiers-lieu hybride

Concernant les animations favorisant le lien social, en lien avec l'alimentation, Les Accords du Lion d'or proposent :

- des ateliers parents-enfants : Atelier cueillette & cuisine : de plantes sauvages, de pesto, de maïs ...
- exposition vivante sur l'alimentation "A table !", préparé avec les habitants de Simandre et des alentours, proposant :
 - ateliers cuisine et partage de recettes menés par des habitants
 - une exposition sur la cuisine et le plaisir de manger à Simandre, d'hier à demain, de la Bresse à bien plus loin.

L'association œuvre également comme conservatoire, en étant dépositaire de plus de 150 anciennes semences (vivantes) de maïs.

ORGANISATION RH

L'EVS salarie deux personnes : une chargée de mission ainsi qu'une animatrice des jardins partagés et du jardin forêt. Plusieurs personnes renforcent l'équipe : des artistes associés ainsi qu'un chargé de mission numérique.

COMMUNICATION / LIEN AVEC LES PARTENAIRES

Ils travaillent en étroite collaboration avec les partenaires locaux (écoles, Relais Petite Enfance, Mission locale etc.). Ils projettent de mener un projet transversal autour de l'alimentation avec des acteurs associatifs repartis sur le sud-est du département (Tournus, Louhans ...)

ACCESSIBILITÉ ALIMENTAIRE

Depuis 2019, ils portent un jardin forêt appelé "La Peuplière". Ce terrain de plus d'un hectare permet aux habitants et ceux qui le souhaitent d'entretenir un lieu naturel et de cultiver des fruits et légumes. En parallèle, ils animent deux jardins partagés de 400m² au sein du village, dans un objectif plus pédagogique qu'agricole.

F) A retenir

- trois centres sociaux implantés et dynamiques, identifiés par les habitants, qui proposent des activités en lien avec la cuisine et le jardin

- un de ces centres qui rayonne sur tout le territoire du Pays, qui accueille des permanences de la MDS et de la MILO, et qui travaille en étroite collaboration avec l'antenne des Restos du Cœur voisine
- une association nationale, le Secours Catholique, qui œuvre pour une alimentation digne et de qualité pour tous, et qui porte de nombreux projets favorisant la mixité sociale, mais qui manque de bénévoles pour porter ces projets
- un tiers lieu hybride, les Accords du Lion d'or, qui propose des activités de sensibilisation à l'agriculture et à la cuisine

V. Approfondissement du diagnostic

Réunion participative « précarité alimentaire et PAT Bresse »

Mardi 11 juin de 15h à 17h

Adresse : Salle conférence, Maison de l'emploi à Louhans

Acteurs présents :

- Laurence BASSET – Responsable, CCAS de Louhans
- Hgagne DIENG – Chargé de mission de Petites Villes de Demain, Bresse Nord Intercom'
- Marion ECKENSCHWILLER – Conseillère en Insertion Professionnelle, Mission Locale du Louhannais
- Audrey ERLANDES – Chargée de mission, Secours Catholique
- Marjorie GAUDIN – Présidente, Association Louh'ensemble
- Maryse GRILLET – Responsable des solidarités, Maison des Solidarités de Pierre-de-Bresse et de Louhans
- Christine GUYOT – Bénévole à l'accueil de jour, Association Le Pont
- Mireille LAZOT – Bénévole à l'accueil de jour, Association Le Pont
- Maëlis POUZET – Chargée de mission Projet Alimentaire Territorial (PAT), Conseil Départemental de Saône-et-Loire
- Véronique REYMONDON – Administratrice à l'Épicerie Sociale "Au Panier Bressan" de Louhans
- Virginie TREMAUD – Conseillère Socio-Budgétaire, Maison des Solidarités de Pierre-de-Bresse

Animatrices :

- Charlotte CORDELIER, SMBb
- Carole MONNOT, Active Pôle de l'économie solidaire
- Marion VILLAR, Active Pôle de l'économie solidaire

Acteurs excusés :

- Carole COULON – Travailleur social, Association Le Pont
- Dominique DOMINGUEZ – Responsable, Restos du Cœur à Louhans

- Caroline FILLACIER – Centre culturel et social de Cuiseaux
- Christophe GALOPIN – Maire, Simandre
- Françoise JAILLET – Maire, Cuiseaux
- Céline MANGIN - Educatrice spécialisée, Association Le Pont
- Patrick MONIN – Responsable, Restos du Cœur à Cuisery
- Evelyne NOEL – Responsable, Centre Espace de Vie Sociale à Cuisery

A/ ACCUEIL

- Présentation du contexte et des acteurs : SMBb, PAT Bresse bourguignonne, Active
- Déroulé de la séance et objectifs de la réunion :
 - interconnaissance entre acteurs
 - travailler sur une thématique répondant à leurs besoins afin d'aborder des pistes de solutions communes sur : la mobilité, l'approvisionnement et le lien social

2/ INTERCONNAISSANCE

Les participants :

- se positionnent sur une carte du SMBB avec des gommettes de couleur
- présentent leur structure et leurs attentes avec une carte du Dixit



3/ATELIERS / WORLD CAFE

Les acteurs, répartis en trois groupes, participent à trois ateliers sur les thématiques suivantes :

- « Mobilité et accès à l'alimentation »

- « Approvisionnement des structures d'aide alimentaire »
- « Animations et sensibilisation à l'alimentation et la santé »

Pour chaque thématique, via des post-it, il est demandé aux participants de :

- s'accorder sur les constats
- présenter les projets existants sur le territoire et hors territoire
- projeter des actions à mettre en place

Chaque groupe complète le paper-board, puis laisse la place au groupe suivant, qui doit compléter les idées déjà notées.

Ateliers A : ANIMATIONS - SENSIBILISATION ALIMENTATION SANTÉ

Constats partagés :

- nombreux projets et acteurs sur le territoire, mais **un manque de vision globale**
- **risque de stigmatisation** des personnes précaires si les ateliers sont trop ciblés
- **manque de mobilité** afin de se rendre dans ses ateliers
- **besoin d'accompagnement des plus jeunes** sur l'équilibre alimentaire
- **méconnaissance** de l'impact de l'alimentation sur la santé des enfants et des seniors
- méconnaissance des techniques de cuisine (peu énergivores)

Projets existants sur le territoire :

- **défi FAP - Famille à Alimentation Positive**. L'objectif de ce défi est de démontrer de manière conviviale que l'on peut avoir une alimentation savoureuse, bio et locale, sans augmenter son budget alimentaire
- **opération « Bresse Soupe »** sur Bresse Louhannaise Intercom' avec toutes les associations : cuisiner et déguster ensemble
- **atelier cuisine** partagée avec la Milo
- **repas partagé** avec Le Pont
- **animations de sensibilisation** dans les collèges (opérations AOP ...)
- **atelier santé - précarité** avec Promotion de la Santé

Projets existants hors territoire ;

- projet « **paniers de producteurs pour tous** » (à Chauffailles, porté par le Secours Catholique)
- **repas partagés** organisés par différentes associations sur la Saône-et-Loire (Brionnais, Chalonnais, Autunois ...)
- **ateliers / animations pour lutter contre le gaspillage alimentaire** dans les écoles
- **sensibilisation à l'agriculture durable et à l'alimentation responsable** auprès de différents publics enfants, familles, grand public pour faire le lien entre agriculture et alimentation par L'AFOCG 01
- **cantines de quartier « Les Petites Cantines, à Mâcon »** ouvertes à tous, dont les objectifs sont : de lutter contre l'isolement, développer les liens de proximité et promouvoir l'alimentation durable. On propose aux habitants du quartier ou de passage et à tout âge de venir cuisiner et/ou de manger ensemble autour de grandes tablées

A retenir comme actions à mettre en place :

- **atelier cuisine** : partage de recettes, cuisine familles nombreuses, cuisine rapide, cuisine jeunes parents, sensibiliser aux techniques de cuisine low tech ...
- **utiliser les cuisines existantes** du territoire pour la mise en place d'ateliers cuisine : salles des fêtes, collège avec SEGPA, ou encore le tiers-lieu cuisine à Pierre-de-Bresse
- **sensibiliser aux enjeux de la santé**, perturbateurs endocriniensavec comme cible prioritaire, les couples souhaitant avoir un enfant, les femmes enceintes, les jeunes enfants ...
- **donner l'accès à des produits de qualité en circuit-court à tous**
- s'appuyer sur des ressources existantes comme le catalogue AAP éducation alimentaire (CD 71)
- enseigner à cultiver les fruits et légumes
- mettre toutes les structures autour de la table pour faire des actions communes (ne pas faire chacun dans son coin)

Atelier B : MOBILITÉ ET ACCÈS A L'ALIMENTATION

Constats :

- une offre locale intéressante mais dispersée nécessitant un véhicule
- l'absence / la disparition de marchés sur certaines communes
- le peu de transports en commun
- les horaires restreints sur certains commerces

Projets existants sur le territoire :

- existence d'une petite **épicerie à Simandre**, de distributeurs de pain à St Christophe en Bresse
- **livraison des courses à domicile** par certaines GMS (Grande et Moyenne Surface), comme le SPAR de Louhans et l'Intermarché d'Ouroux – gratuit lors de la première commande
- mise en place de **navettes rurales** par le Secours Catholique à faibles prix, de bus vers les marchés sur Terre de Bresse
- organisation de la « **semaine des mobilités** » par la CC Terre de Bresse (début juin)
- existence d'initiatives d'aide alimentaire mobile comme la **Croix-Rouge sur Roues** dans le nord du territoire ou encore l'unité mobile des Restos du Cœur à Pierre-de-Bresse

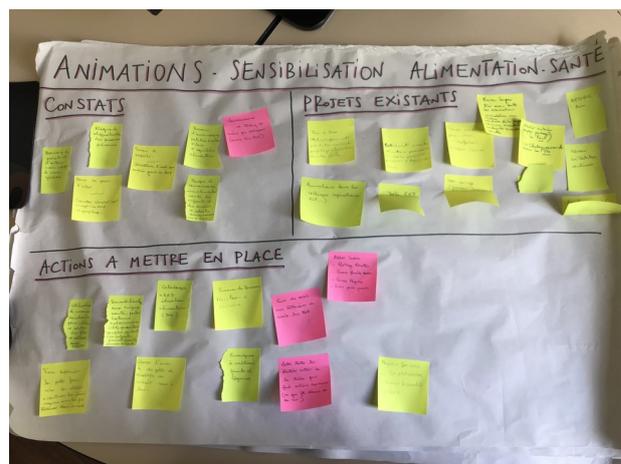
Projets existants hors territoire

- **épicerie mobile** à Tournus ou encore à Autun qui proposent des produits de première nécessité
- **installation de casiers distributeurs** de paniers de producteurs près de Lux
- **valorisation du covoiturage**, comme par exemple dans le Clunisois
- **bus électriques** sur la CC de Cluny avec chauffeurs bénévoles pour le marché
- « Shopopop », covoiturage de courses (cf Biocoop de Chalon)
- ânes entre marché et parking pour le partage des courses

A retenir comme actions à mettre en place :

- **informer sur les initiatives existantes**, meilleure communication autour du transport à la demande, site « j'veux du local » à faire connaître
- **mise en place d'antennes, de dépôts :**

- dans d'autres commerces
- transformation d'anciennes antennes de La Poste en point de dépôt, à l'échelle du CD71,
- conciergerie de quartier : multi-services dont dépôt alimentaire
- regroupement de l'offre locale pour éviter les déplacements chez chaque producteur
- **soutenir financièrement** les initiatives de livraison à domicile, bénévoles en vélo pour portage de courses entre marché et domicile
- **retravailler l'offre du transport sur le territoire** : favoriser le covoiturage, développer les mobilités douces, combinaison bus/ vélo davantage développée, aménagement de l'infrastructure vélo, mettre en place des bus les jours de marché de Saint-Germain à Louhans, navettes municipales ...



Atelier C : APPROVISIONNEMENT DES STRUCTURES D'AIDE ALIMENTAIRE

Constats :

- **une baisse des quantités et de qualités** (des produits frais proposés souvent en fin de vie) provenant de la Banque Alimentaire et de la ramasse, ce qui contraint les structures à faire des achats
- **de plus en plus de comptes à rendre** pour les structures d'aide alimentaire
- **des ramasses effectuées** surtout auprès des grandes surfaces
- **réticence de certains producteurs à donner, méconnaissance** de l'aide alimentaire
- **de moins en moins de bénévoles présents** pour faire fonctionner les structures d'aide alimentaire

Projets existants :

- **l'appel à projet « mieux manger pour tous »** qui permet de développer des projets en faveur d'une meilleure alimentation pour tous
- **les dons entre particuliers et agriculteurs** qui se développent sur certains territoires
- **un partenariat avec Biocoop**, qui fournit pour des repas partagés à Autun (Secours Catholique)
- **convention de partenariat pour le projet de jardins partagés** en direction de jeunes de 16 à 25 ans à Cuisery : une semaine sur deux, achats de graines, accompagnement (même chose par le Secours Catholique à Mâcon)
- **Too good to go** : application mobile (téléphone ou tablette) qui met en relation ses

utilisateurs avec des boulangeries, supermarchés, fleuristes et autres commerces locaux, afin de proposer des invendus à prix réduits sous la forme de paniers à sauver.

- **Paniers solidaires** : Les dispositifs qui sont ainsi qualifiés recouvrent donc une diversité de modalités ayant en commun de proposer une offre régulière de produits frais souvent issus des circuits courts de proximité et parfois de l'agriculture biologique. Les paniers solidaires de produits frais sont généralement composés à l'avance et mis à disposition à prix très accessibles.
- **Développement de SOLAAL BFC** qui facilite le lien entre les donateurs des filières agricole et agroalimentaire et les associations d'aide alimentaire.
- **Geev** : application de dons entre particuliers. Donner et récupérer gratuitement des objets et de la nourriture, récupérer des meubles, électroménager, vêtements, articles bébé gratuitement.
- Une épicerie participative qui permet une alimentation saine en échange de 2 heures par mois. Respect des agriculteurs : exemple des achats groupés et de Monepi
- frigo solidaire – attention aux normes HACCP

A retenir comme actions à mettre en place :

- **liens entre structures d'aide alimentaire et producteurs** à déployer
- **adapter Agrilocal** pour faciliter les liens entre producteurs et aide alimentaire (pour des achats surtout, des dons éventuellement)
- **informer les particuliers sur les besoins** d'aide alimentaire, dons ...
- **solliciter et sensibiliser les grandes et moyennes surfaces**
- **développer et promouvoir les projets de jardins partagés** et familiaux
- **développer le glanage**, les projets de coopération entre les structures d'aide alimentaire et les producteurs où des personnes contribuent à la production
- **un modèle de l'aide alimentaire à revoir**, à faire évoluer

4/ BILAN

Les participants sont invités à participer au prochain temps de bilan du 15 octobre à 18h : « restitution publique du diagnostic + ateliers de réflexion pour réfléchir sur des axes de d'orientation à mettre en place »



VI. Analyse

Une première analyse des éléments collectés peut être faite en vue de favoriser la justice sociale sur le territoire :

Critères PAT & justice sociale	Forces	Faiblesses
Accessibilité financière et sociale à une alimentation de qualité	- dominance de cinq antennes des Restos du Cœur, réseau solide et structuré, qui accueillent 80 % des bénéficiaires	- du côté de l'aide alimentaire, peu de produits en circuits-courts et peu d'intérêt des structures interrogées
Accessibilité physique à une alimentation de qualité	- des services en faveur de la mobilité (navette rurales, Croix-Rouges-sur-Roues ...)	- présence de zones blanches sans supermarchés, ni marchés, ni structures d'aide alimentaire
Être acteur de son alimentation	- des animations œuvrant pour le pouvoir d'agir et l'alimentation durable (jardin partagé, ateliers cuisine etc.) portées par des acteurs différents	- beaucoup d'actions isolées sans vision globale
	Opportunités	Menaces
Accessibilité financière et sociale à une alimentation de qualité	- débuts de partenariats avec des producteurs locaux, des GMS innovantes (Biocoop) et des structures d'aide alimentaire	- baisse des dons et des ramasses ce qui fragilise l'aide alimentaire - forte implantation des Restos du Cœur qui ne souhaitent pas s'impliquer dans le PAT
Accessibilité physique à une alimentation de qualité	- présence du Secours Catholique qui œuvre pour un accès digne à l'alimentation tout en portant des initiatives favorisant la mixité et la mobilité	- population vieillissante , avec des difficultés de mobilité pour se rendre aux activités et difficilement mobilisables sur des actions
Être acteur de son alimentation	- s'appuyer sur les centres sociaux pour travailler la question de l'alimentation et développer le pouvoir d'agir des personnes en situation de précarité	- difficulté de mobilisation des jeunes et des familles dans les ateliers

VII. Enjeux et perspectives

A) Les enjeux à relever dans le cadre du PAT Bresse

1) Nécessité de faire se rencontrer les acteurs œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire

Afin de **fluidifier l'aide alimentaire sur le territoire**, il paraît nécessaire d'avoir une vision globale des fonctionnements des structures d'aide alimentaire, afin de fonctionner en bonne intelligence entre elles, mais aussi avec les élus et les travailleurs sociaux (rencontres régulières, transmission d'informations, partage des dossiers etc.). Toutefois, la mise en place d'un PAT sur un territoire aussi étendu rend difficile la mise en place d'actions concertées, le territoire ayant des réalités et une histoire différente (voir partie II. Pré-diagnostic).

Cela passe ainsi par **la mise en place d'espaces de rencontre** pour que tous connaissent les objectifs et projets de chacun, de clarifier leurs rôles, de coordonner les critères des restes à vivre.

En plus de ces temps d'interconnaissance, l'objectif est de faire du lien entre les projets des différents acteurs autour de l'alimentation : ateliers cuisine, projets de jardins partagés notamment, dans une optique de mutualisation et d'échanges de pratiques (voir compte-rendu de la partie VI. Approfondissement du diagnostic – atelier A)

Le projet de « chèque alimentaire » lancé par le SMBb en 2023 permet un premier travail de coordination des acteurs de l'aide alimentaire, entre élus, travailleurs sociaux, structure d'aide alimentaire, centres sociaux, et producteurs. Même s'ils ne concernent que les deux communes de Louhans et de Cuisery, cette initiative favorisant l'accessibilité alimentaire et la rémunération digne des producteurs est une initiative remarquable pour défendre une alimentation saine et de qualité pour toutes et tous.

2) Développer des structures d'aide alimentaire dans les zones blanches

Comme vu précédemment, de **nombreuses structures d'aide alimentaire existent et se complètent sur le territoire**. Cependant, vu que les structures sont surtout implantées dans les villes centres, et que 10 % des personnes en situation de précarité seulement sollicitent les structures d'aide alimentaire, se pose la question **d'installation de nouvelles structures ou**

antennes dans les zones blanches.

Autre point de vigilance, la présence accrue du réseau national des Restos du Cœur, qui **accueille près de 80 % des bénéficiaires de l'aide alimentaire sur le territoire du pays** (280 familles sur 345 familles accueillies par mois par les structures d'aide alimentaire). Cela rend le territoire particulièrement dépendant à ce réseau.

Ainsi, même si les habitants des « zones blanches » situées dans l'Ouest de la Bresse se déplacent vers les structures de Chalon-sur-Saône, il serait ainsi intéressant de réfléchir à de nouvelles implantations sur l'ensemble du territoire, **que les habitants n'aient pas à se déplacer uniquement dans les villes centres.**

En effet, on constate que **peu d'habitants des territoires éloignés des villes centres viennent aux associations d'aide alimentaire.** Les causes sont diverses :

- **l'éloignement** des villes centres et la difficulté de se déplacer
- **les invisibles**, non identifiés par les dispositifs d'accompagnements sociaux
- **le non recours aux droits** par non connaissance, non volonté ou découragement : certaines personnes ont recours en priorité aux réseaux familiaux et amicaux et préfèrent ne pas demander une aide extérieure. Il existe également des personnes qui n'ont tout simplement pas connaissance des dispositifs d'aides dont elles pourraient bénéficier.
- **ambivalence liée à l'interconnaissance en milieu rural.** Souvent, dans les villages en milieu rural, les habitants se connaissent tous plus ou moins les uns les autres. Cette interconnaissance peut se manifester de manières différentes pour les personnes en situation de précarité. Elle peut être un obstacle pour recourir à l'aide alimentaire car elle génère une honte du qu'en-dira-t-on, mais elle peut aussi jouer un rôle de vecteur de solidarités de voisinage.

3) Accompagner les personnes en zones rurales

Le SMBb est un territoire rural très étendu qui connaît des problèmes de mobilité. Certaines communautés de communes ont mis des dispositifs en place : aides financières, mise à disposition de moyens de transport, déplacements collectifs. Il pourrait être intéressant de **réfléchir globalement aux dispositifs de mobilité à mettre en place, tout en favorisant les mobilités douces sur le territoire** (voir compte-rendu de la partie VI. Approfondissement du diagnostic – atelier B).

Dans l'optique « d'aller vers » des publics précaires, il paraît judicieux de s'appuyer sur des structures déjà en place, sur des acteurs existants déjà mobiles sur le territoire, afin de ne pas multiplier inutilement des livraisons pour les associations. Il pourrait être envisagé de **s'appuyer sur les dispositifs existants de mobilité** ou encore de s'appuyer sur des services de portage de repas ou d'aide à domicile, qui apportent un soutien aux habitants isolés (courses, transport, lien social ...). Des points de dépôts pourraient être mis en place (voir compte-rendu de la partie VI. Approfondissement du diagnostic – atelier B).

4) Diversifier les approvisionnements pour proposer des produits frais et de qualité

Toutes les structures proposent les produits alimentaires de base (produits secs, produits frais). Elles distribuent également toutes des produits d'hygiène et d'entretien, sauf pour les Restos du Cœur de Pierre-de-Bresse. Elles ont des réalités différentes en termes d'approvisionnement : les deux épiceries sociales et solidaires interrogées se disent confrontées à des difficultés en termes d'approvisionnement, tandis que les Restos du Cœur dépendent de leurs fédérations départementales ou nationales qui ont des stocks importants.

Mais dans tous les cas, **les structures s'accordent pour diversifier leur approvisionnement de produits frais : produits laitiers, produits carnés ou encore de fruits et légumes.** Le développement des ramasses et des dons peut ainsi être envisagé et développé (voir compte-rendu de la partie VI. Approfondissement du diagnostic – atelier C). Il serait intéressant de le travailler de manière collective avec les acteurs intéressés et de démarcher les GMS et les producteurs du territoire.

Les produits locaux, frais, de saison sont sollicités par les bénéficiaires d'après les structures rencontrées car ils sont associés à des produits de qualité. Il y a possiblement des partenariats à mettre en œuvre sur le territoire avec les producteurs locaux installés et ceux en installation. Les structures individuellement ne pourront pas s'emparer de la question par manque de financement individuel, et surtout par manque de coopération territoriale, les produits ne s'obtenant pas gratuitement actuellement. Des projets individuels et collectifs de « retour à la terre » pour produire une alimentation de proximité sont certainement à soutenir.

Des projets de jardins solidaires, de jardins partagés et/ ou familiaux favorisant l'auto-production sont ainsi à encourager, tout comme le glanage (voir compte-rendu de la partie VI. Approfondissement du diagnostic – atelier B).

B) Propositions complémentaires d'Active

Les réflexions sur les enjeux à relever, et donc les travaux de priorisation et les axes de développement qui en découleront pourront :

- être amendés par les premiers retours concernant **l'expérimentation des chèques alimentaires durables et du Défi Foyer à Alimentation Positive**, actuellement en cours sur Louhans et Cuisery. L'objectif de ces projets financés dans le cadre du programme « Mieux manger pour tous », est de donner les moyens à une population précaire d'avoir accès aux produits locaux de qualité.
- s'appuyer sur les échanges lors des différents temps forts qui auront lieu **dans le cadre de**

la coopération des acteurs publics et associatifs de l'aide alimentaire, porté par Active. Le premier temps fort a notamment eu lieu le 3 octobre 2024 à Dijon, avec pour thème central « comment réinventer l'économie de l'aide alimentaire en BFC ». Cette animation de la coordination régionale des acteurs de l'aide alimentaire se fait en étroite collaboration avec le Commissaire à la Lutte contre la Pauvreté et les services de l'État.

- **postuler pour rejoindre le projet MIAM - Mutualisons les Initiatives entre Agriculteurs et Mangeurs**, co-porté par le CIVAM Le Serpolet et Active. Ce projet se développe actuellement au sein de 4 PAT en Région, et vise à faire du lien entre le monde agricole et celui de l'aide alimentaire afin de permettre un accès de tous et toutes à une alimentation de qualité sur le territoire de Bourgogne-Franche-Comté.

C) Inspirations nationales dans le cadre de PAT

Enfin, selon les données de l'observatoire France PAT, près de la moitié des PAT en France sont engagés dans une démarche de justice sociale. De nombreuses actions sont d'ores et déjà mises en place, et peuvent ainsi être source d'inspiration pour la construction du volet justice sociale du PAT Bresse.

Nous pouvons retrouver ces projets inspirants en fonction de leurs thématiques d'actions :

- **l'accessibilité géographique :**
 - jardins familiaux et vergers associatifs (PAT de la Communauté de communes du Pays de Lapalisse)
 - marchés solidaires itinérants mensuels sur des secteurs avec des populations en situation de précarité (PAT du Roannais)
 - cartographie des casiers automatiques de produits locaux (PAT du Pays Val de Loire Nivernais)...
- **l'accessibilité sociale :**
 - paniers bio gratuits à destination des femmes enceintes (PAT Bio du Pays Lédonien),
 - accompagnement des structures de l'aide alimentaire (Pays Dolois-Pays de Pasteur, PAT du Département du Territoire de Belfort, PAT du Département de l'Isère)
 - vers une mise en place d'une Sécurité Sociale de l'Alimentation (Pays d'Issoudun et de Champagne Berrichonne)...
- **l'information et/ou la sensibilisation à destination de publics spécifiques :**
 - développer des supports d'informations sur les denrées proposées par les associations d'aides alimentaire (PAT des Combrailles)
 - sensibiliser les ménages en situation de précarité à cuisiner des produits frais et de saison (Communauté de Communes du Grand Pontarlier)
 - portraits anonymisés des bénéficiaires pour casser les stéréotypes de l'aide alimentaire (PAT Communauté de Communes Gâtine Racan)
 - expérimenter des permanences de consultations diététiques pour les bénéficiaires

de l'aide alimentaire (PAT de la Ville de Rennes)...

- **la coordination entre les acteurs de la lutte contre la précarité alimentaire :**
 - mise en place d'un jardin nourricier au sein de la ville de Besançon (PAT de la Communauté urbaine du Grand Besançon Métropole)
 - lancement d'un groupe technique "accessibilité alimentaire" dans le cadre du Conseil Local de l'Alimentation (PAT Saône Beaujolais)
 - newsletter des acteurs alimentaires du Beauvaisis (PAT Communauté d'agglomération du Beauvaisis)
 - groupe de travail sur la précarité alimentaire (PAT de Plouguerneau)...

- **l'utilisation de l'alimentation et de l'agriculture comme vecteurs d'insertion sociale :**
 - installation d'un atelier chantier d'insertion en maraîchage (PAT Rive Droite)
 - expérimenter une opération « bocalx solidaires » pour structurer des circuits d'approvisionnement solidaires en produits locaux (PAT du Département de l'Hérault),
 - animation pour la création de jardins partagés accessibles aux personnes âgées et handicapées - MAOTEO (PAT de la commune de Trois-Bassins)
 - mise en œuvre d'un jardin d'insertion en zone prioritaire, d'un plan de lutte, en lien avec la production locale (PAT de la commune de Cilaos) ...

VIII. Annexe

12

Actu Bresse

Mercredi 19 juin 2024

Louhans

Les élus s'interrogent sur la précarité alimentaire en Bresse

La Maison de l'emploi de Louhans accueillait, la semaine dernière, une réunion collective dans le cadre du Projet alimentaire territorial (PAT) de la Bresse bourguignonne. Avec des ateliers autour du sujet de la précarité alimentaire. L'objectif : poursuivre le diagnostic sur le territoire.

Il y avait une dizaine d'acteurs du territoire à s'être présentés à la Maison de l'emploi de Louhans, dont des associations, le Département de Saône-et-Loire, Bresse Nord Intercom, etc., la semaine dernière. L'objectif : échanger autour de la thématique de la précarité et de la justice alimentaires. Cette réunion a été organisée dans le cadre du Projet alimentaire territorial (PAT), porté par le syndicat mixte de la Bresse bourguignonne et permet d'approfondir le diagnostic sur les besoins et attentes du territoire en termes d'alimentation.

Trois ateliers sur la mobilité, l'approvisionnement et le lien social

Ainsi, les acteurs, répartis en trois groupes, ont participé à trois ateliers sur la mobilité, le lien social et l'approvisionnement. Le but étant de noter, pour chaque sous-thème, les constatations, les projets existants et les actions à mettre en place. Chaque groupe disposait d'environ 15 à 20 minutes pour échanger, avant de laisser la place au groupe suivant, qui devait compléter les idées déjà notées. Ces ateliers ont

été animés par Charlotte Cordelier, chargée de mission du contrat local de santé, ainsi que Carole Monnot et Marion Villar, cheffes de projets à l'association Active - Pôle de l'économie solidaire, qui accompagne l'élaboration du diagnostic de ce PAT. Qu'est-il ressorti de ces ateliers ?

● La mobilité

Sur ce thème, les groupes ont souligné la présence de zones pauvres en commerces et moyens de locomotion, avec des horaires d'ouverture ou de service restreints. « Parmi les projets déjà existants en Bresse, nous avons noté des livraisons de courses à domicile, des navettes rurales, des distributeurs de pain, du transport à la demande. Hors territoire, il existe aussi du covoiturage, des épicerie mobiles, des casiers distributeurs de paniers de produits locaux », explique Carole Monnot. Les participants ont donné de nombreuses idées à mettre en place, parmi lesquelles le dépôt de produits chez des commerçants, le développement des mobilités douces, la création de casiers pour les vélos, développer davantage la livraison à domicile et le transport à la demande, etc.

● L'approvisionnement

« Nous avons noté de nombreuses choses pour le thème sur l'approvisionnement des structures d'aide alimentaire, mais je vais faire court », prévient Marion Villar. Les acteurs sont partis du constat de baisse des quantités des produits



Une réunion collective a eu lieu dans le cadre du Projet alimentaire territorial de la Bresse bourguignonne. Les participants ont échangé, en groupe, autour du thème de la précarité alimentaire. Photo Chloé Riste

ramassés par les structures d'aides, avec des produits frais abimés. Les dons de particuliers et d'agriculteurs existent déjà, tout comme les jardins partagés. Quant aux actions à mettre en place, « on a insisté sur le lien entre les structures d'aide alimentaire et les producteurs, mais aussi le lien avec les grandes et moyennes surfaces ».

● Le lien social

Différentes constatations ont été présentées : un manque de visibilité sur les projets et les acteurs, la baisse du pouvoir d'achat, le manque de mobilité, un manque de connaissances sur l'alimentation

santé chez les enfants et seniors, etc. Au niveau des projets existants, différentes choses ont été citées, au niveau local ou en dehors, « comme des ateliers cuisine et santé, des espaces comestibles, des paniers pour tous à différents prix, des animations gaspillage alimentaire, etc. », explique Charlotte Cordelier. Parmi les actions à mettre en place, il a été question de sensibilisation aux enjeux de la santé et de l'alimentation, poursuivre les ateliers, par exemple à destination des jeunes parents et familles nombreuses, enseigner la culture des fruits et légumes, lancer un catalogue d'éducation ali-

mentaire ou encore un projet de tiers lieu avec des cuisines, etc.

● Une restitution publique prévue

Une restitution publique devrait avoir lieu à la mi-octobre 2024. L'occasion de présenter les résultats complets du diagnostic, toutes thématiques confondues, entre agriculture, environnement, justice sociale et restauration collective.

À la sortie de cette présentation, une priorisation des axes et des actions à mener devra être faite en fonction des besoins du territoire.

● Chloé Riste